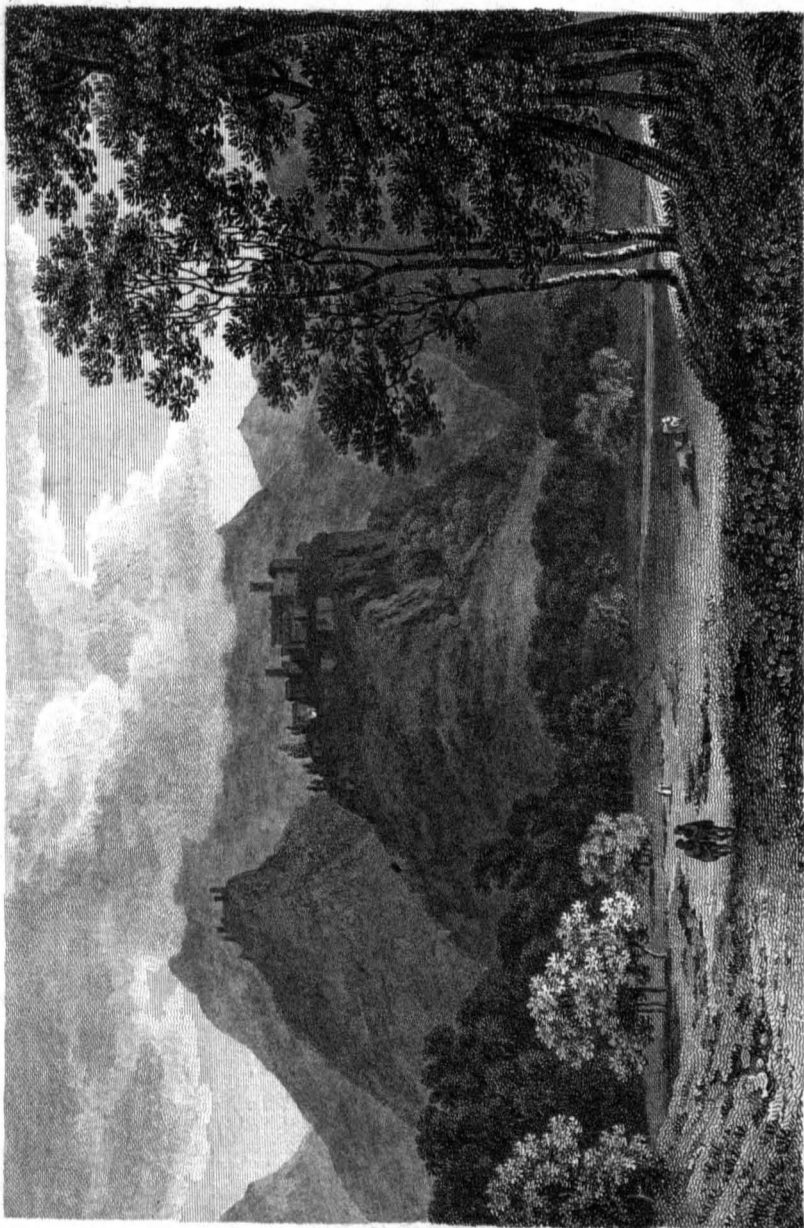


COUVENT DE SAINT COSIMATO.

A ENVIRON sept milles au-dessus de *Tivoli*, en suivant le *Teveron*, est la ville de *Vicovaro*, l'ancienne *Varius*. Cette ville est agréablement située sur une éminence d'où l'on découvre une vue délicieuse, terminée par les Apennins qui l'environnent, et dont le sommet est embelli par les bois dont il est couvert. La rivière coule sous les murs de la ville, et contribue beaucoup à la beauté de la scène.

A environ un mille plus haut, en remontant la rivière, est le *Couvent de Saint Cosimato*, qui fait le sùjet de cette vue que nous donnons ici. Sa situation est très pittoresque ; les restes d'un ancien aqueduc qui sert maintenant de pont pour passer le *Teveron*, la rendent encore plus romanesque, et ajoutent infiniment à la valeur et aux agrémens du paysage.



Drawn by J. Smith

Engraved by J. France

Villa of Horace

VILLA OF HORACE.

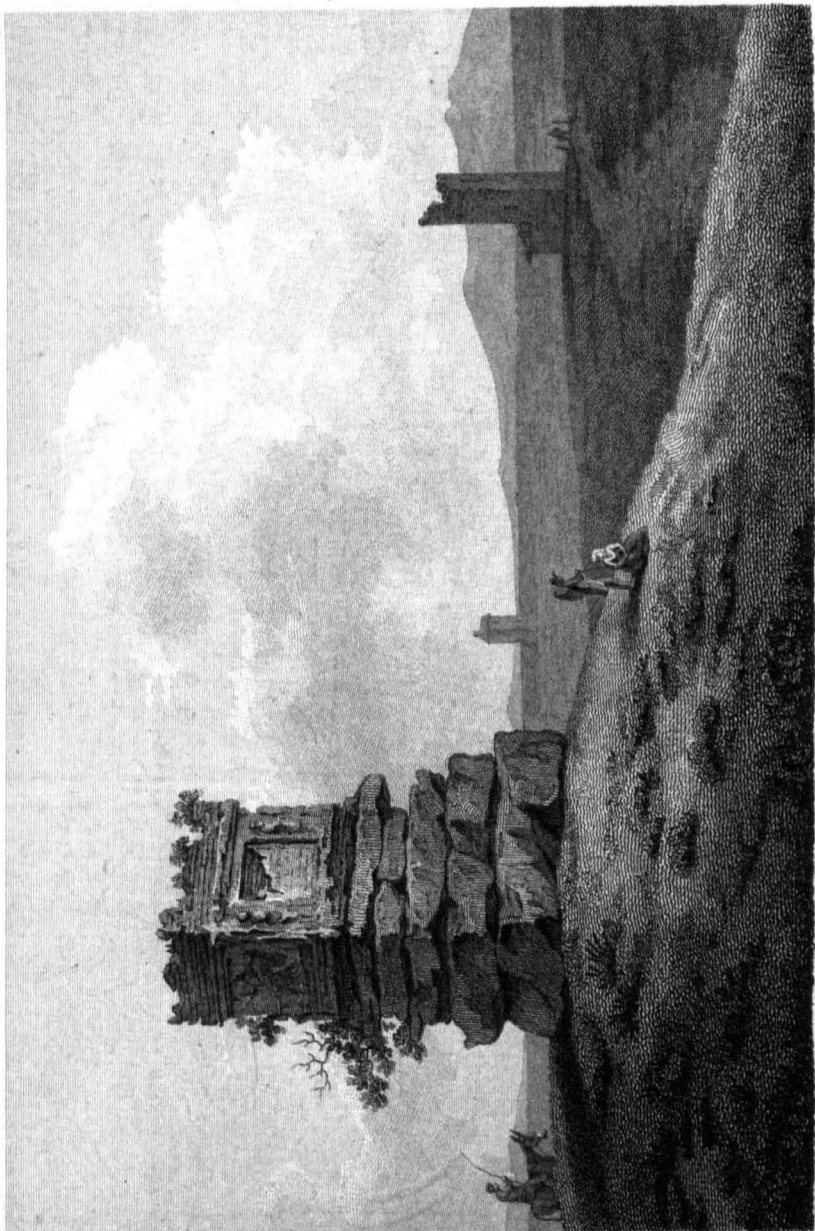
HORACE, in his sixteenth epistle, has left us a charming description of this celebrated villa, but the ravages of time has at present not left the smallest vestige behind. It was situated in the country of the Sabines, on a small eminence, at the foot of mount *Lucretilis*, and below the village of *Licenza*, which is seen in the middle of the present view. It was defended from the cold blasts of the northern Apennines by a high mountain, but was open towards the west ; of which circumstance Horace takes notice, and from thence boasts of the sweet temperature and salubrity of the air. In this neighbourhood is the fountain of *Bandusia*, to which the poet has addressed a beautiful ode, in which he promises a sacrifice, and to immortalize it by his verse. This fountain is one of the sources of the river *Digentia*. The property of Horace in this part must have been considerable, as he constantly employed eight slaves, for the purposes of cultivation, during the whole of the year.

PLATE XXXVI.

M

MAISON D'HORACE.

LA faux impitoiable du tems a détruit jusqu'aux moindres vestiges de cette fameuse maison de campagne, dont Horace lui-même nous a laissé un tableau charmant dans sa seizième épître. Elle étoit dans le territoire des Sabins, sur une colline au pied du mont *Lucretilis*, et sous le village de *Licenza*, que l'on apperçoit dans le milieu de la vue que nous donnons ici. Située dans un vallon ouvert au levant et au couchant, une montagne la deffendoit du froid du nord, et une autre le mettoit à l'abri des vents brulans du midy. Horace vante la douce température de l'air qui y regnoit, et sa salubrité. Il adresse à la fontaine *Bandusia* une ode charmante, dans laquelle il lui promet un sacrifice et l'immortalité. Cette fontaine, qui est une des sources de la *Digentia*, naissoit sur son fonds, et il paroît que le poëte avoit aux environs des terres assés considérables, puisqu'il entretenoit tout l'année huit esclaves pour les cultiver.



Sepulchral Remains in the Campagna?

SEPULCHRAL REMAINS.

ON leaving Rome for Naples, the road passes by the church of *St. Giovanni di Laterano*, a vast pile of building, which has a palace annexed to it. According to the following Latin inscription, placed on the wall near the entrance, by order of Gregory XI. it is considered as the first, or mother of all the other churches in Rome.

Dogmate Papali datur, et simul Imperiali,
Ut sim cunctarum mater caput Ecclesiarum.

From the time of St. Sylvester, to the removal of the papal chair to Avignon, the popes always resided at the Lateran palace; but when Gregory XI. transferred it again to Rome, (this building being in a ruinous state), he took up his abode at the Vatican, and since that period the succeeding popes have always resided there.

Passing through the gate of *St. Giovanni*, the road for near a mile leads among vineyards; it then enters the open *campania*, and passes under some magnificent ruins of the Claudian aqueduct; here it divides; and the left conducts to the fragment of a tomb, as represented in the present view, and from thence to *Frescati*. Many similar remains may be seen on both sides of the way, but none with inscriptions that might ascertain for whom they were erected, except that of *Cecilia Metella*, situated on the *via Appia*, and generally known by the name of *Capo di Bove*.

PLATE XXXVII.

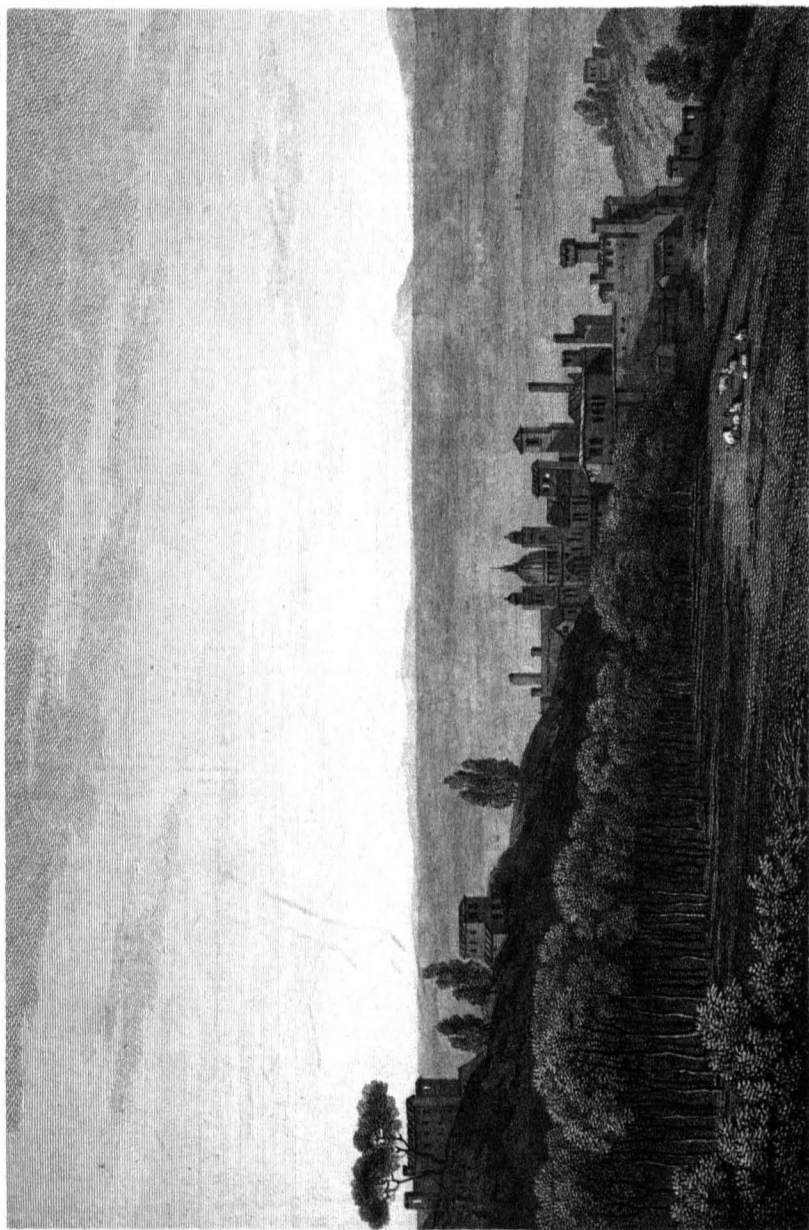
DEBRIS DES TOMBEAUX.

EN sortant de Rome, pour aller à Naples, on trouve l'église de *St. Jean de Latran*. Elle fait partie d'un vaste amas d'édifices, parmi lesquels s'élève un palais. Une inscription, placée par ordre du pape Grégoire XI. sur la muraille auprès de la porte d'entrée, nous apprend qu'elle est considérée comme la mère de toutes les autres églises.

Dogmate Papali datur, et simul Imperiali,
Ut sim cunctarum mater caput Ecclesiarum.

Dépuis le tems de St. Silvestre, jusqu'à la translation du s. siège à Avignon, les papes avoient toujours fait leur résidence à Jean de Latran ; mais quand Grégoire XI. retourna à Rome, le palais tomboit en ruines. Il s'établit au Vatican, et ses successeurs y ont toujours demeuré depuis.

Au delà de la porte de St. Jean, la route se continue pendant environ un mille au travers des vignobles ; elle entre ensuite dans une campagne découverte, et passe sous de magnifiques ruines de l'aqueduc de Claudien : là elle se divise en deux parties ; la gauche conduit à des débris de tombeaux représentés dans cette vue, et delà à *Frescati*. On en voit beaucoup d'autres des deux côtés du chemin, mais on n'y trouve aucune inscription qui puisse apprendre en l'honneur de qui ils ont été érigés, excepté celui de *Cecilia Metella*, sur la *voie Appienne*, généralement connu sous le nom de *Capo di Bove*.



Drawn by J. Smith.

Engraved by W. Byrne

Ficuli

FRESCATI.

THIS town is distant from Rome twelve miles, and is situated on the north-west aspect of the Latin hills; commanding a most delightful and extensive view of the whole Campania of Rome. It has been thought by some to have been the site of the ancient *Tusculum*, though others think it was more elevated on the side of the mountains. At present it is resorted to in the summer months by several of the opulent nobility of Rome, who have here many noble villas, the most remarkable of which is the villa *Aldobrandini*, famous for its water-works. It was from hence that the water called *aqua Vergine* was brought to Rome by Agrippa, and at present it supplies the noble fountain of *Trevi*.

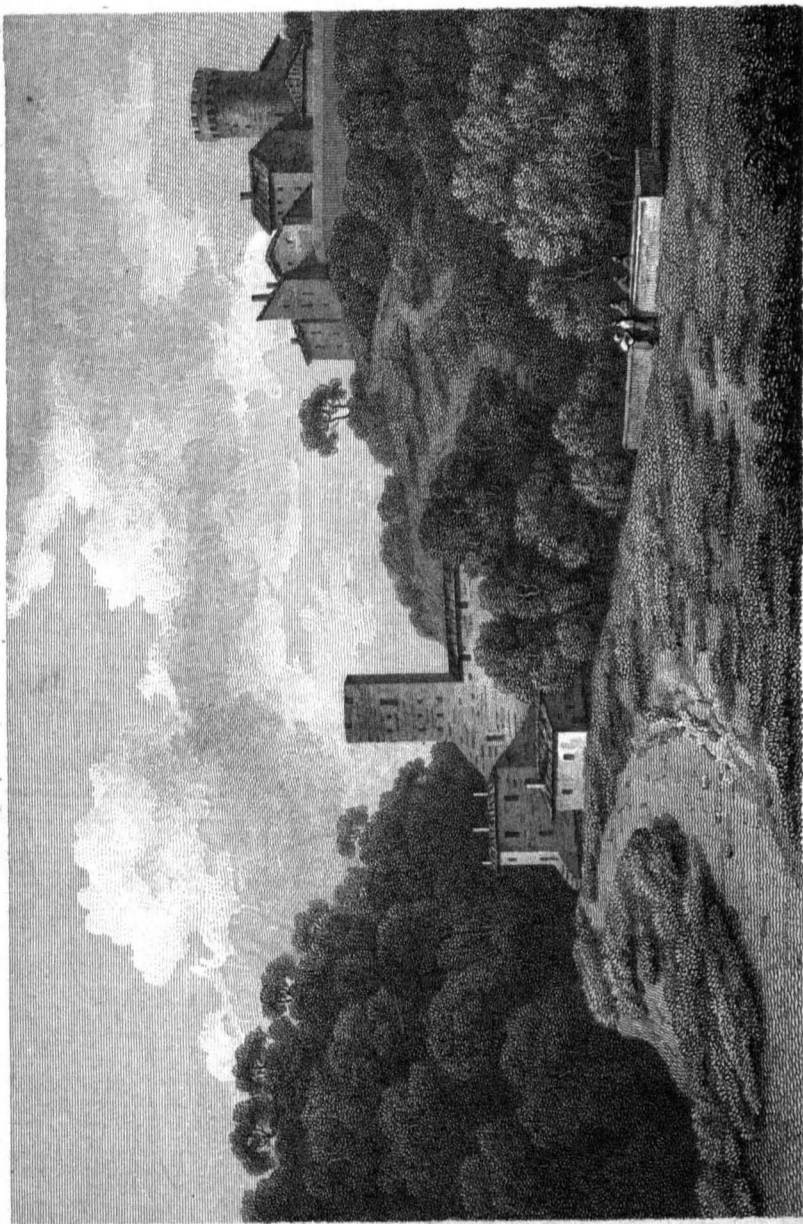
Frescati has long been the residence of the Cardinal of York, the last surviving descendant of the unfortunate house of Stuart. The late Pretender had a villa here, which is represented on the left in the present view. The distance includes the whole of the Campania, from the Sabine hills on the north, to the entrance of the Tiber, at Ostia on the south, into the Mediterranean.

PLATE XXXVIII.

F R E S C A T I.

CETTE ville, située à douze milles de Rome, paroît dans ce paysage au nord-ouest des monts Latins ; on a delà une vue délicieuse et fort étendue de toute la Campagne de cette capitale. On a cru qu'elle étoit bâtie sur les ruines de l'ancienne *Tusculum*, que d'autres prétendent avoir été un peu plus haut, du côté des montagnes. *Frescati* est maintenant fréquentée pendant l'été par plusieurs familles des plus opulentes de Rome, qui y ont de superbes maisons. La plus remarquable est celle des *Aldobrandini*, fameuse par ses eaux. C'étoit delà que celles appellées *aqua Vergine* furent amenées à Rome par Agrippa, et la superbe fontaine de *Trevi*, en tire encore aujourd'hui les siennes.

Frescati est depuis long tems la résidence du Cardinal d'York, le seul survivant de la malheureuse famille de Stuart. Son frere, le dernier Prétendant, y avoit une maison de campagne, que l'on voit à la gauche de cette vue. L'éloignement présente toute la campagne depuis les monts Sabins au nord, jusqu'à l'embouchure du Tibre, dans la Méditerranée, au midi.



Drawn by J. Smith.

Engraved by W. Byrne.

Marino

M A R I N O.

ABOUT a mile from *Frescati*, on the road to Marino, is situated *Grotta Ferrato*, supposed to have been the celebrated *Tusculanum* of Cicero. The famous statue of the Hermaphrodite, which is now in the villa *Borghese*, near Rome, was found here; and Kircher, the great antiquary, has undertaken to prove this to be the same statue which Cicero mentions in his account to Atticus (Ep. ad Att. lib. i. c. 2.); consequently, it is concluded this must have been the situation of that once noble villa.

Grotta Ferrato at present is noted for a convent of the order of St. Basil, founded by a Greek monk in the beginning of the eleventh century. Originally the fathers had no other chapel there than a cave in the rock, barricadoed with iron gates, which gave occasion for the name of the convent. They still continue to perform their service in the Greek language. Here are some good paintings by Domenichino, one of which represents the interview between St. Nilus their abbot, and the Emperor Otho III. There is also another, representing their two first abbots, by A. Carrache.

In this neighbourhood is *Grotta di Lucullo*, where are the vast remains of Lucullus's palace and amphitheatre.

Marino is twelve miles from Rome, and belongs to the Colonna family. The celebrated Roman general Caius Marius had a noble villa here, from which circumstance is derived the name of Marino. The famous Apotheosis of Homer was found here, and is still preserved in the Colonna palace at Rome.

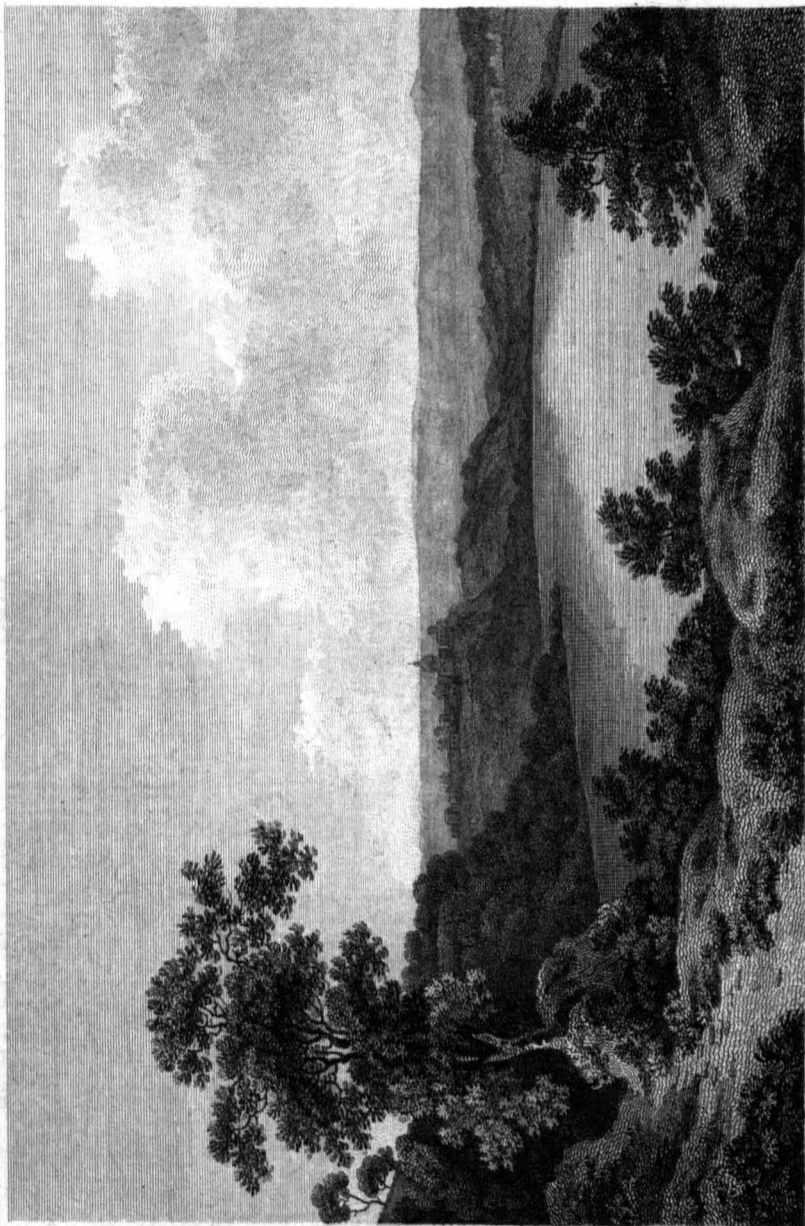
M A R I N O.

A ENVIRON un mille de *Frescati*, sur la route de Marino, est *Grotta Ferrato*, que l'on suppose avoir été la célèbre *Tusculanum* de Cicéron. C'est là que l'on a découvert la fameuse statue de l'Hermaphrodite, qui est maintenant dans la ville *Borghese*, près de Rome. Le Père Kirker a voulu prouver que cette statue est la même dont parle Cicéron dans ses lettres à Atticus, et il en conclut que c'étoit là l'emplacement de cette maison autrefois si renommée.

Grotta Ferrato est maintenant connue par un monastère de l'ordre de S. Basile, fondé par un moine Grec au commencement de l'onzième siècle. Ces religieux n'eurent d'abord pour chapelle qu'une caverne taillée dans le roc, et fermée avec des portes de fer, d'où le couvent a tiré son nom. Ils continuent de faire le service divin en langue Grecque. On voit dans cette maison quelques bons tableaux du Dominiquin. Il y en a un de lui qui représente l'entrevue de S. Nil, leur abbé, avec l'Empereur Othon III. et un autre d'Annibal Carrache, où sont peints les deux premiers abbés.

Dans ce voisinage est la *Grotte de Lucullus*, où sont les vastes débris du palais et de l'amphithéâtre de cet illustre Romain.

Marino est à douze milles de Rome, et appartient à la famille des Colonnes. Le célèbre Caius Marius y avoit une magnifique maison, qui lui a donné son nom. C'est là que l'on a trouvé la fameuse Apothéose d'Homère, aujourd'hui conservée dans le palais Colonne à Rome.



Drawn by J. Smith

Engraved by W. Byrne

Lake of Albano

LAKE OF ALBANO.

THE present town of *Albano* is supposed, by some authors, to stand on the site of the ancient city of *Alba Longa*; but from the accounts given of that city by Dion. Halicarnassus the historian, it must have stood where the convent of *Franciscans de Observantia* now stands, higher, and much nearer the Lake. At this place the friars shew a huge unwrought stone in one of their vaults, which they call the monument of Ancus Martius: it is certainly of much higher antiquity than the consular times.

On the edge of a lofty precipice, and near one extremity of the Lake, is situated *Castello Gondolfo*, as seen in the view: it belongs to the Pope, and is thought to stand on some of the ruins of old Alba. Pope Alexander VII. caused Bernini to rebuild it almost from the ground, and to add a cupola, which has a fine effect. Succeeding Popes have, however, seldom frequented it.

On the opposite side of the Lake, at some distance, appears *Mont Algidio*, now *Rocca di Papa*, from whence Hannibal shewed Rome to his army. Here the *Feriae Latiales* were kept; and this was an anniversary rendezvous of the Romans with the Herni, Volsci, and other inhabitants of old Latium, in order to preserve commerce and good neighbourhood. A cruel custom is said to have been observed on such occasions, of offering a human sacrifice to Jupiter Latialis, which was not abolished till the reign of Constantine.

PLATE XLII.

LAC D'ALBANO.

QUELQUES auteurs supposent que la ville d'*Albano* est bâtie sur le terrain qu'occupoit *Albe la Longue* ; mais d'après la description que nous en a laissée Dion d'Halicarnasse, cette ville devoit être plus haut et beaucoup plus près du Lac, dans un lieu où est maintenant un couvent de *Cordeliers de l'Observance*. Ces religieux montrent dans une de leurs caves une pierre grossière d'une grandeur énorme, qu'ils appellent le monument d'Ancus Martius : elle paroît beaucoup plus ancienne que les tems consulaires.

Sur le bord d'un grand précipice, et vers une des extrémités du Lac, est situé *Castello Gondolfo*, que l'on voit dans ce paysage : il appartient au Pape, et on le croit bâti sur une partie des ruines de l'ancienne Albe. Le Pape Alexandre VII. le fit relever presque depuis le rez de chaussée, par le cavalier Bernin, qui y ajouta une coupole d'un grand effet. Cependant ses successeurs l'ont rarement habité.

De l'autre côté du Lac, et à quelque distance, on voit le *Mont Algidio*, maintenant *Rocca di Papa*, d'où Annibal montra Rome à son armée. C'étoit là que l'on célébroit les Fêtes Latines, et que se rassembloient tous les ans les Romains avec les Herniques, les Volsques, et les autres habitants du Latium, pour faire le commerce et entretenir la bonne intelligence. On rapporte qu'ils faisoient dans ces assemblées un sacrifice humain à Jupiter Latialis, et que cette coutume barbare a duré jusqu'au regne de Constantin.



Drawn by J. Smith.

Engraved by J. Landre & J. Viret.

Hermitage at Albano.

HERMITAGE AT ALBANO.

THIS small building, formed by the industry of succeeding hermits out of some old ruins, is most generally known by the name of the *Romitorio* : it stands very near one side of the *Appian way*, which is here to be seen in great preservation. Opposite are the remains of an old sepulchral monument, usually considered as the tomb of the Horatii and Curatii : a little farther is the *fossa Cluilia*, still very visibly an encampment, where the above celebrated warriors decided in combat the fate of Rome and Alba.

Nearly adjoining are the ruins of *Bovilla*, where Julius Cæsar had a villa, and where Clodius was murdered by Milo.

Albano is still celebrated for its wine, as it was in ancient times, particularly that which is made from the vineyards of *Monte Giove*, a district in the neighbourhood of *Gensano*, which is highly esteemed, and considered superior to any other kind produced in the vicinity of Rome.

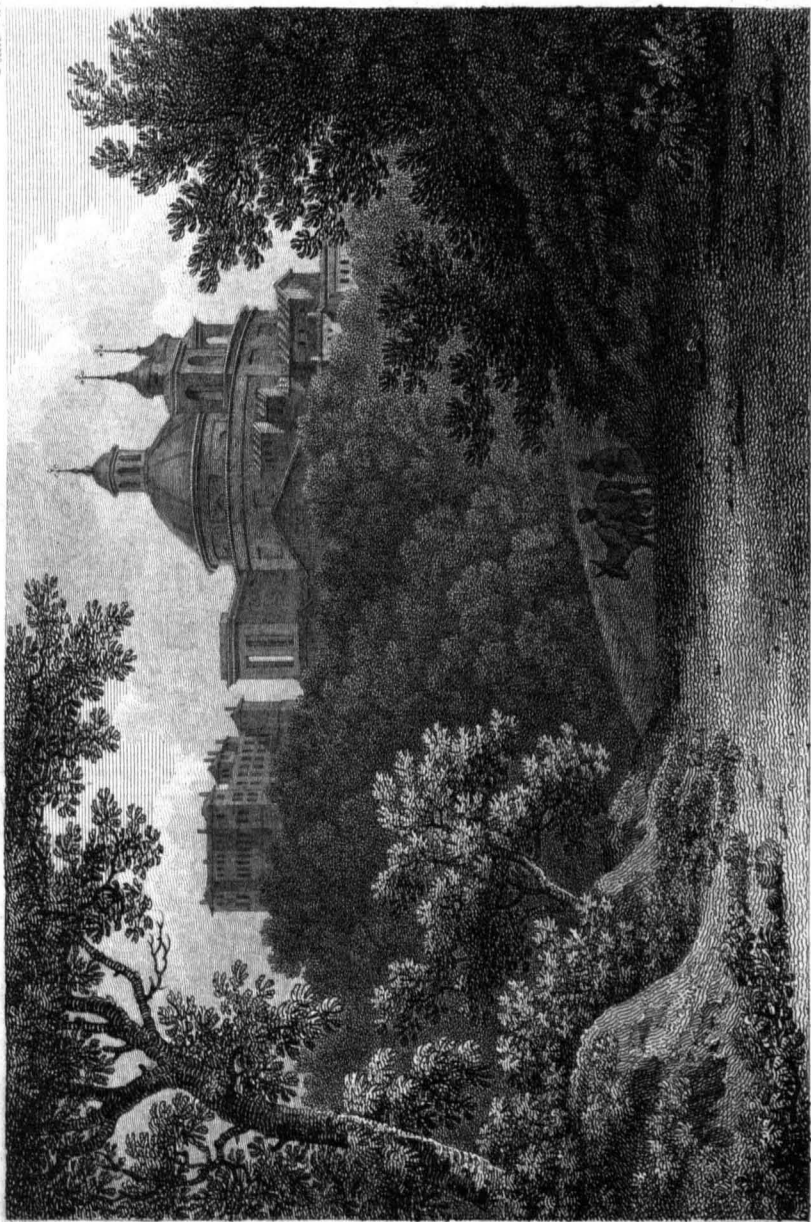
PLATE XLI.

HERMITAGE À ALBANO.

CE petit bâtiment, que l'industrie de plusieurs hermites qui se sont succédés, à élevé sur quelques ruines, est plus généralement connu sous le nom de *Romitorio* : il est sur le bord de la *voie Appienne*, que l'on voit ici bien conservée. On remarque vis-à-vis les débris d'un ancien monument sépulchral, considéré comme le tombeau des Horaces et des Curiaces. Un peu plus loin est *fossa Cluilia*. C'est le champ de bataille où ces illustres guerriers décidèrent par leur combat le sort de Rome et d'Albe.

Tout auprès sont les ruines de *Bovilla*, où Jules César avoit une maison de campagne, et où Clodius fut tué par Milon.

Les vins d'*Albano* ont conservé la renommée qu'ils avoient anciennement ; particulièrement celui que l'on tire des vignobles de *Monte Giove*, district dans le voisinage de *Gensano*. Il est très estimé, et regardé comme le meilleur de tous ceux qui croissent dans le voisinage de Rome.



Drawn by J. Smith.

Engraved by B.T. Poiry.

Leningrad

LERICI.

ACCORDING to a singular piece of mythology, which however is taken notice of both by poets and historians, *Lerici* originally derived its name from Aricia, a fabulous Nymph, and follower of Diana Taurica. She was married by her mistress to Hippolytus son of Theseus, who was miraculously preserved by the goddess, though common fame reported him to have been slain. They passed the rest of their days together in this place, where they built a temple, and dedicated it to their patroness.

Lerici at present belongs to the noble family of Chigi. It consists of one street only ; at the upper end of which is a square, and to the left the church, as seen in the view : it was built by Bernini, and esteemed one of his best works. Opposite is the *palazzo Chigi*, a large and commodious building ; adjoining to which is a beautiful park, finely wooded, and exhibiting many most enchanting prospects.

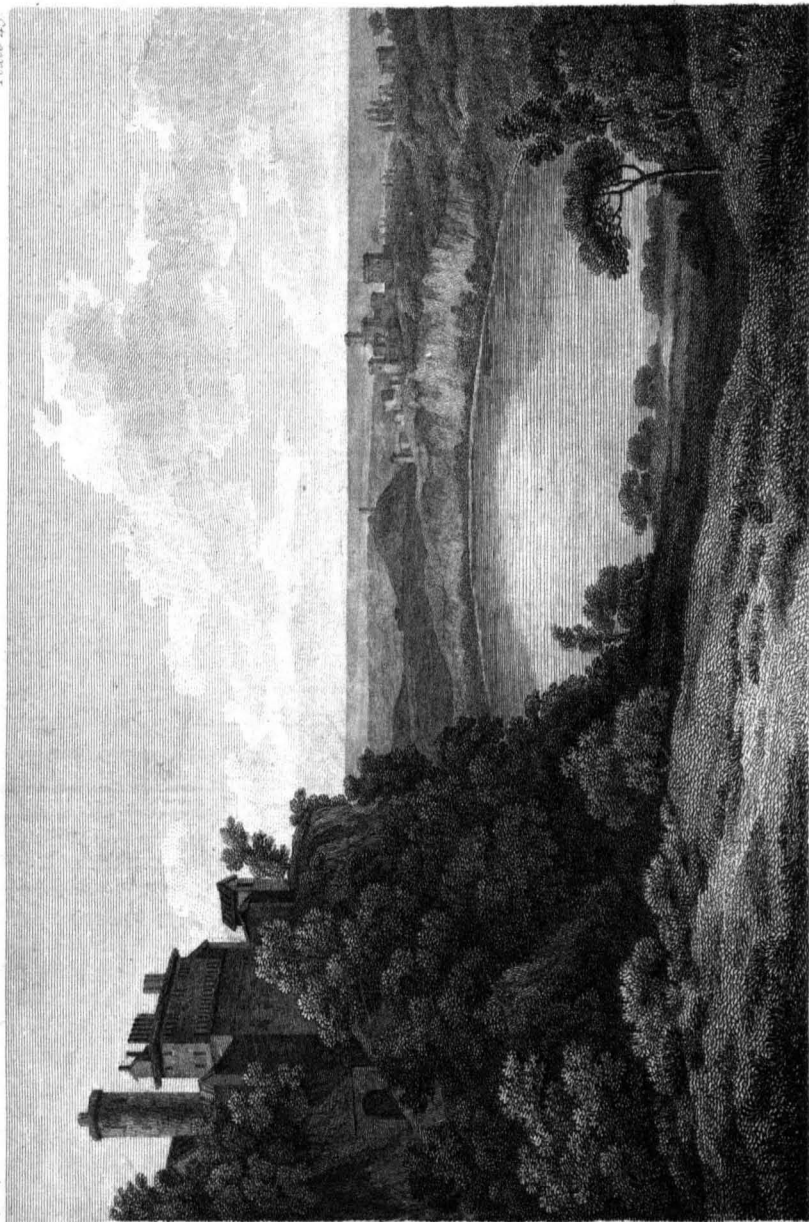
A little beyond *Lerici* is a convent of Augustins, and a circular church dedicated to the Virgin Mary, known by the name of *La Madonna di Lerici*.

LERICI.

SUIVANT UN trait de mythologie singulier, mais rapporté par les poètes et les historiens, *Lerici* tire son nom d'Aricie, Nymphe de la suite de Diane Taurique. Cette Déesse la donna en mariage à Hyppolite fils de Thésée, après l'avoir divinement conservé, quoque le bruit de sa mort ait été généralement cru. Les deux époux passèrent ensemble le reste de leurs jours dans ce lieu, où ils élevèrent un temple à leur bienfaitrice.

Lerici appartient présentement à la famille de Chigi, et n'a qu'une rue. Sur la gauche d'une place qui est à l'extrémité, on voit une église bâtie par le Bernin, et qui est regardée comme un de ses meilleurs ouvrages. On remarque vis-à-vis le palais Chigi, vaste et commode, embelli par un parc charmant, bien boisé ; et où l'on trouve des points de vue enchanteurs.

Un peu au delà de *Lerici* est un couvent d'Augustins, et une église d'une forme circulaire, dédiée à la Sainte Vierge, sous le nom de *Madonna de Lerici*.



Drawn by J. Smith.

Engraved by W. Byrne

Lake of Geneva

LAKE OF NEMI.

THIS lake is about two miles from *Lerici*, on the road to *Veletri*; it lies in a very deep bottom, and in form is nearly circular. It is so closely surrounded on all sides with steep precipices, woods, and mountains, that the surface of its waters is scarcely ever ruffled by the wind: from this circumstance, perhaps, it derived the appellation of *Speculum Dianæ*.

The town of *Gensano*, the ancient *Cynthianum*, is situated on the south side of the lake, and opposite to *Nemi*, which occupies the fore-ground on the left of the present view. The prince Cesarini has a fine villa at Gensano, ornamented with beautiful gardens. The adjoining convent of Franciscans commands some delightful prospects, particularly towards the east, which reach as far as *Terracina*, and the promontory of *Monte Circello*. This last place was the *Circeum* of the ancients, the supposed habitation of Circe, daughter of the Sun, the noted enchantress, &c. Distant about three miles is a small cluster of rocks, the poetical abode of the Syrens.

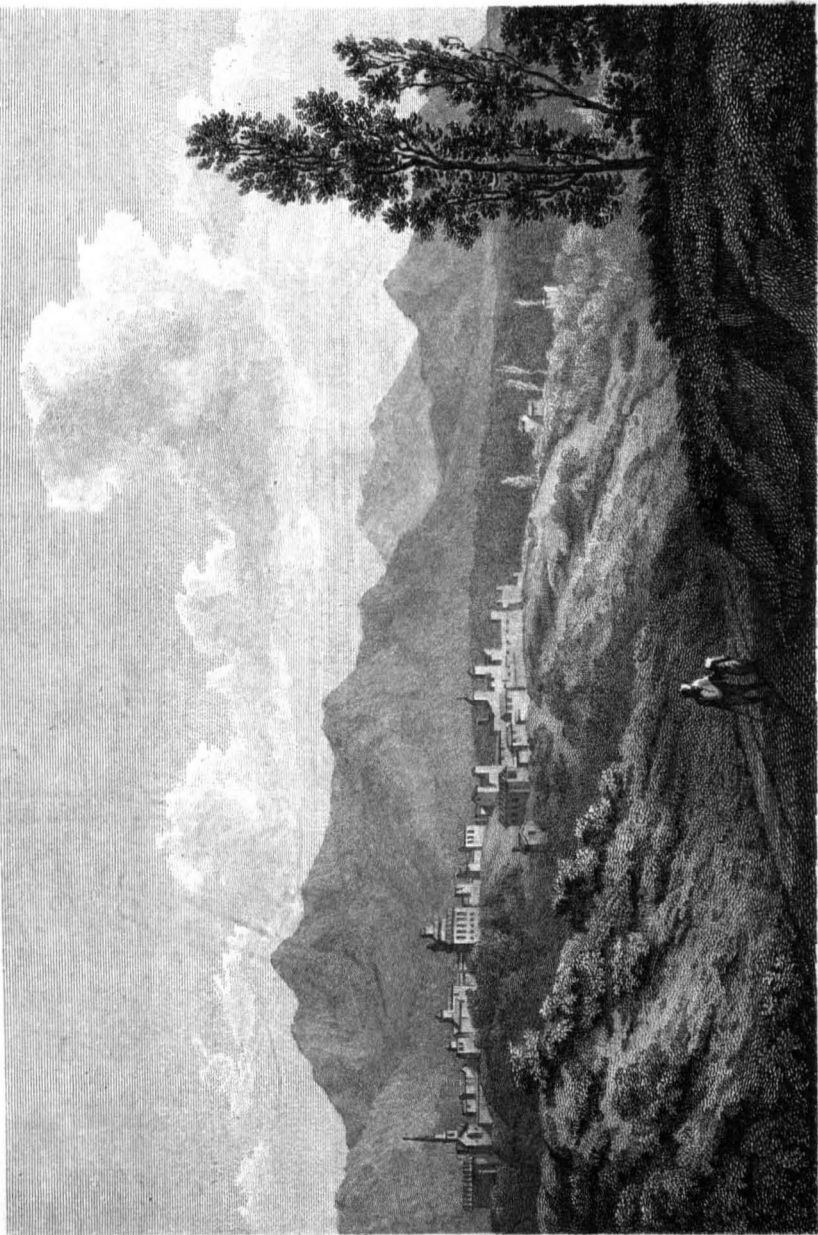
The borders of this lake were formerly ornamented with the villas of senators and emperors. Strabo calls its groves *Artemisium*, from Diana's Greek name; and says that Orestes and Iphigenia built a temple here, and dedicated it to that goddess. Here also Julius Cæsar began a palace, which was afterwards finished by his successor Augustus. A great part of the foundations are still visible.

LAC DE NEMI.

CE lac est à environ deux milles de *Lerici*, sur la route de *Veletri*. Il présente un bassin profond, d'une forme presque circulaire, si étroitement environné de tous côtés de précipices, de bois, de montagnes que la surface de ses eaux ne peut-être agitée par le moindre soufle de vent. C'est probablement ce qui lui a fait donner le nom de *Miroir de Diane*.

La ville de *Gensano*, la *Cynthiacum* des anciens, est située au midi du lac et en face de *Nemi*, qui occupe la partie antérieure du terrain sur la gauche de ce paysage. Le prince Cesarini a une belle maison de campagne à *Gensano*, ornée de jardins charmants. Le couvent des Franciscains, qui est auprès, jouit, sur tout du côté de l'orient d'une vue délicieuse qui s'étend jusqu'à *Terracine*, et au promontoire de *Monte Circello*. Cette dernière place étoit le *Circeum* des anciens : demeure supposée de Circé fille du Soleil, fameuse magicienne. A environ trois milles est un amas de rochers, où les poètes ont fixé le séjour des Syrénes.

Les bords de ce lac étoient autrefois embellis par les maisons de campagne des sénateurs, et des empereurs. Strabon appelle ses boccages *Artemisium*, d'un nom Grec de Diane, et il ajoute qu'Oreste et Iphigénie y bâtirent un temple à cette déesse. Jules César y commença un palais auquel Auguste son successeur mit la dernière main. On en voit encore la plus grande partie des fondemens.



Engraved by W. Byrne.

Drawn by J. Smith.

Valley

VELETRI.

THIS was formerly an ancient city of the Volscians. It was, afterwards, during a long space of time, the residence of the Octavian family, from whom Augustus descended, and who, according to some authors, was born here ; but Suetonius says he was born at Rome, and educated at *Veletri*. He farther adds, that the Octavians were a very ancient and patrician house so long ago as Tarquinius Priscus, but having afterwards degenerated into Plebeians, they were restored to their old patrician rank, through the great interest of Julius Cæsar, whose sister was married to Accius Balbus, brother to the mother of Augustus.

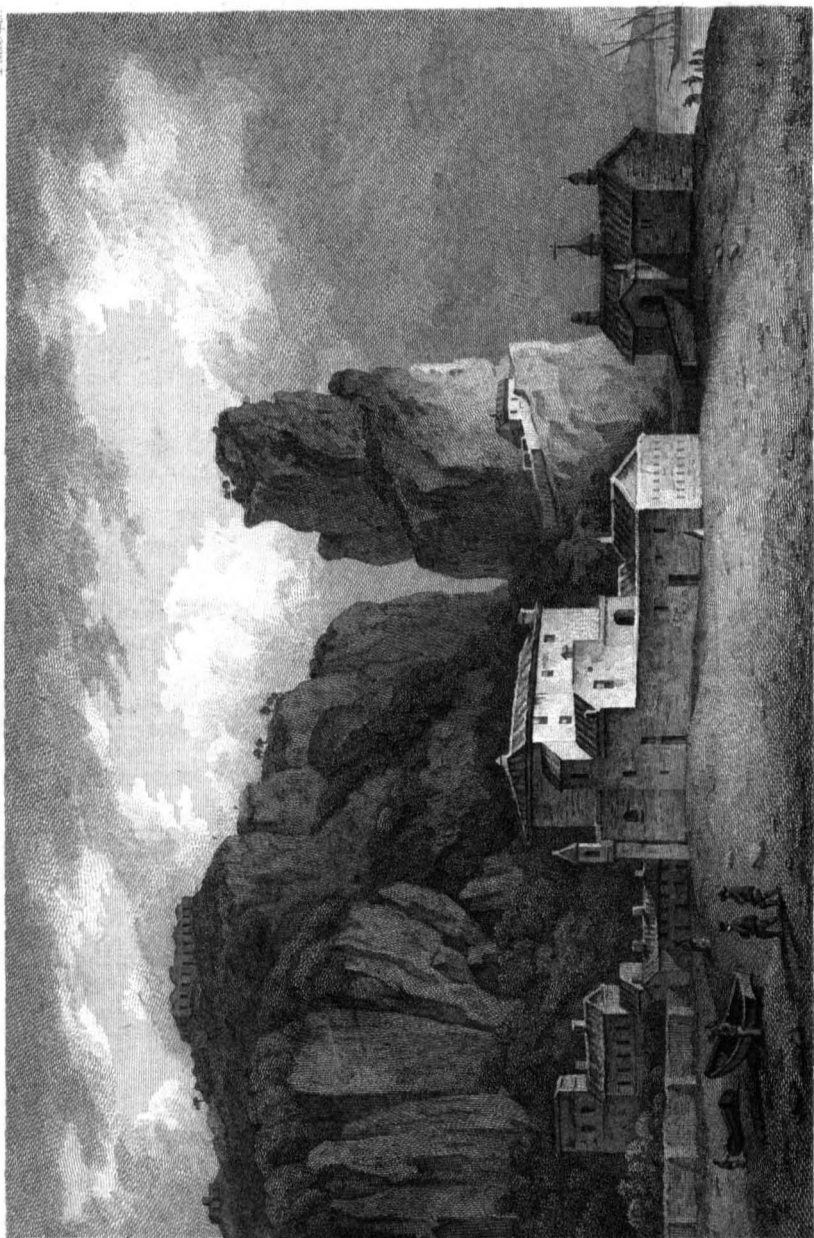
In later times *Veletri* has also been celebrated for a great victory obtained there by Sigismund Malatesta, general of the Gibelin faction, over Pope Sixtus IV. and the Duke of Calabria. At present, the palace *Ginetti* is the only thing worthy of remark at *Veletri*. This is a superb edifice, and most sumptuously furnished with tapestry, statues, paintings, &c. of the best masters. It has very extensive and beautiful gardens, ornamented in the Italian taste, with several fountains and *jets-d'eau*, which are supplied by means of an aqueduct, that conveys the water from the neighbouring mountains at the distance of five miles.

VELETRI.

CETTE ancienne ville des Volsques devint dans la suite, et fut pendant longtems la demeure de la famille Octavienne dont Auguste descendoit. Quelques auteurs disent que c'étoit le lieu de sa naissance. Suétone rapporte qu'il étoit né à Rome, et élevé à *Veletri*. Il ajoute que les Octaviens étoient d'une famille patricienne dont l'antiquité remontoit au tems de Tarquin l'ancien, mais qu'ayant ensuite dérogé, elle avoit été mise au rang des plébéiens, puis enfin rétablie dans son premier lustre par le crédit tout puissant de César, dont la sœur avoit épousé Accius Balbus, frère de la mère d'Auguste.

Dans les tems modernes *Veletri* est devenue célèbre par une victoire que les Gibélins, sous la conduit de Sigismond Malatesta, y remportèrent sur le Pape Sixte IV. et sur le Duc de Calabre.

Le palais *Ginetti* est la seule chose remarquable à *Veletri*. C'est un édifice superbe, magnifiquement orné de tapisseries, de statues, de tableaux, et d'autres ouvrages des meilleurs maîtres. Les jardins sont décorés dans le goût Italien, d'un grand nombre de fontaines et de jets-d'eau, entretenus par un aqueduc qui apporte l'eau des montagnes voisines éloignées de cinq milles.



Drawn by A. Smith.

Engraved by W. Byrne & F. Sparrow

Terracina.

TERRACINA.

BETWEEN *Veletri* and *Terracina* lies that vast tract of low flat country, called at present *Palude Pontina*. This unwholesome marsh was once extremely fruitful, and was known under the general denomination of *Campi Pometina*. It contained not less than twenty-three towns, the principal of which was named *Feronia*; but at present not the smallest vestige of any one of them remains.

Historians mention these marshes as having been drained three times. The first time by the consul Cethegus, the second by Julius Cæsar, and the third by the Ostrogoth Theodoric, a prince of a noble and public spirit. To these may be added a fourth undertaking, similar in its nature, and perhaps of still greater public utility, begun and completed in the space of a few years, by the present Pope, Pius VI. He has made a wide and commodious road directly across these marshes, from the neighbourhood of *Veletri* to *Terracina*; by which road the distance in travelling between those two places is shortened more than twenty miles.

Terracina was the *Anxur* of the ancients. It stands high. There is but little remarkable in it at present except the cathedral, which is erected upon the ruins of a temple of Jupiter. The antique columns of the latter support the façade of the modern fabric.

This view represents the present *port of Terracina*, which in the time of the Volscians was considerable; it is now only a harbour for a few small fishing-boats. Here is a dogana, or custom-house, belonging to the Pope, for the purpose of examining whatever merchandise is exported from, or imported to the Neapolitan dominions, which begin at no great distance.

PLATE XLV.

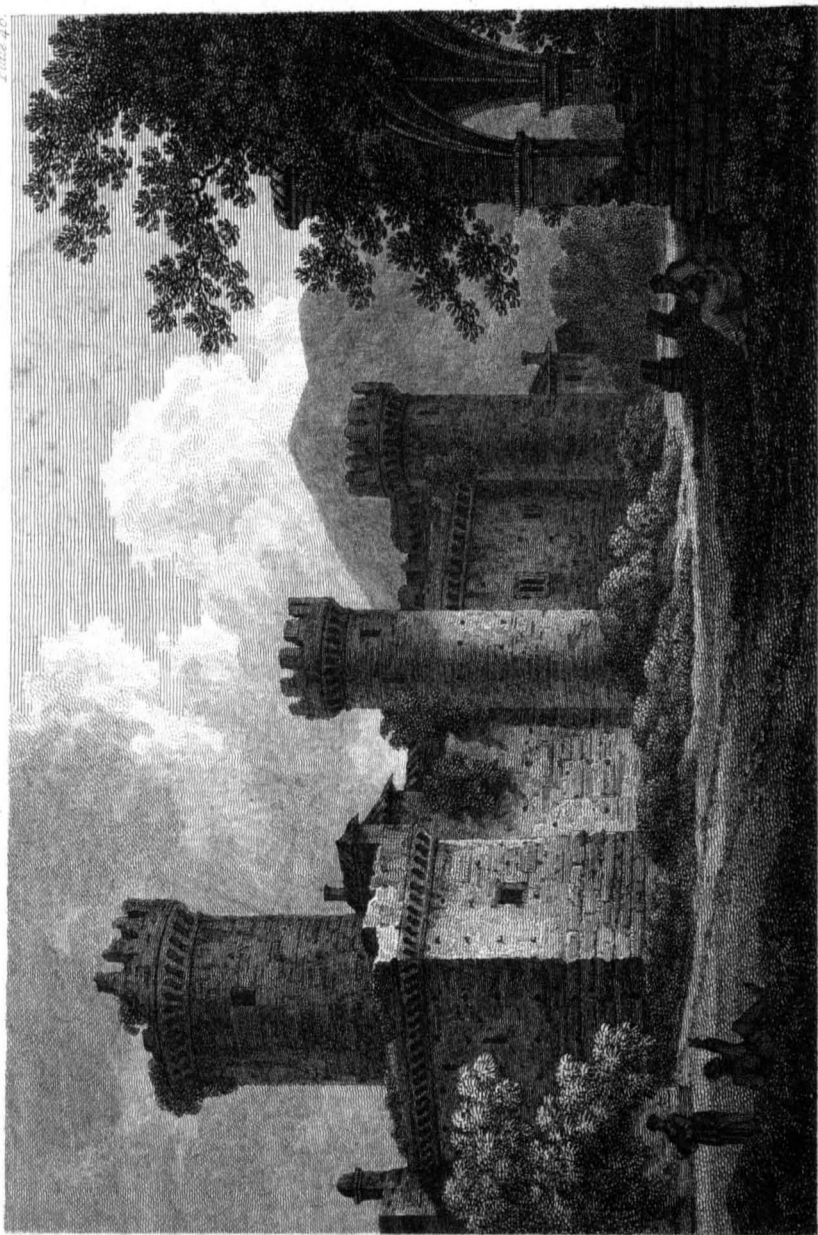
TERRACINE.

ENTRE *Veletri* et *Terracine* est un pays plat et étendu, appelé maintenant *Marais Pontins*, autrefois très fertile, et connu sous le nom de *Campi Pometini* ; on y voïoit vingt-trois villes, dont la principale étoit *Feronia* ; on ne découvre pas maintenant le moindre vestige d'aucune.

Les historiens rapportent que ces marais ont été trois fois desséchés. La première fois par le consul Cethegus ; la seconde par Jules César ; la troisième par Théodoric, prince Ostrogot, d'une ame élevée, et qui aimoit le bien public. On peut ajouter une quatrième tentative, semblable dans sa nature et peut-être plus grande par son utilité, commencée et finie dans l'espace de peu d'années par le Pape actuel Pie VI. ce pontife a fait construire une route droite, large et commode au travers de ces marais, depuis le voisinage de *Veletri* jusqu'à *Terracine*. Elle accourcit au moins de vingt milles le chemin d'une de ces places à l'autre.

Terracine étoit l'*Anxur* des anciens. Elle est élevée, et n'a maintenant rien de remarquable si ce n'est sa cathédrale, bâtie sur les débris d'un temple de Jupiter. Ce sont les colonnes de l'ancien édifice qui supportent la façade du moderne.

Cette vue représente le *porte de Terracine* dans son état actuel. Dans le temps des Volsques, il étoit considérable ; il est maintenant fort petit, et ne sert de retraite qu'à quelques bateaux pêcheurs. Il y a une douanne qui appartient au Pape, et où on examine toutes les marchandises importées dans l'état Napolitain qui est peu éloigné, ou qui en sont exportées.



Engraved by R.T. Powney.

Drawn by J. Smith.

Castle at Fondi.

CASTLE AT FONDI.

At *Portello*, distant about two miles from the port of Terracina, begin the Neapolitan dominions. This entrance is guarded by a strong tower, and a small garrison of soldiers. The road now enters on the *Via Appia*, which is here wonderfully preserved, though more than two thousand years old. The stones of the surface are most of them irregular polygons of five, six, or more angles, of a dark brown iron colour, and about ten inches thick; these are supported by a foundation of a prodigious depth, consisting of different beds of sand, gravel, and calx, strongly cemented together, and forming a mass of incredible solidity. This road continues all the way to *Fondi*, through a plain extremely fertile.

Fondi is a town of great antiquity: it is situated at the extremity of a large plain, bounded on the north by high mountains; and is surrounded by a wall. It consists of one principal street, at the upper end of which is the castle represented in the present view. Here is a constant and regular garrison, kept for the purpose of watching the motions of the Barbary corsairs, who infest these coasts, and sometimes commit great depredations, a lamentable instance of which happened in 1534; the particulars are briefly as follow.

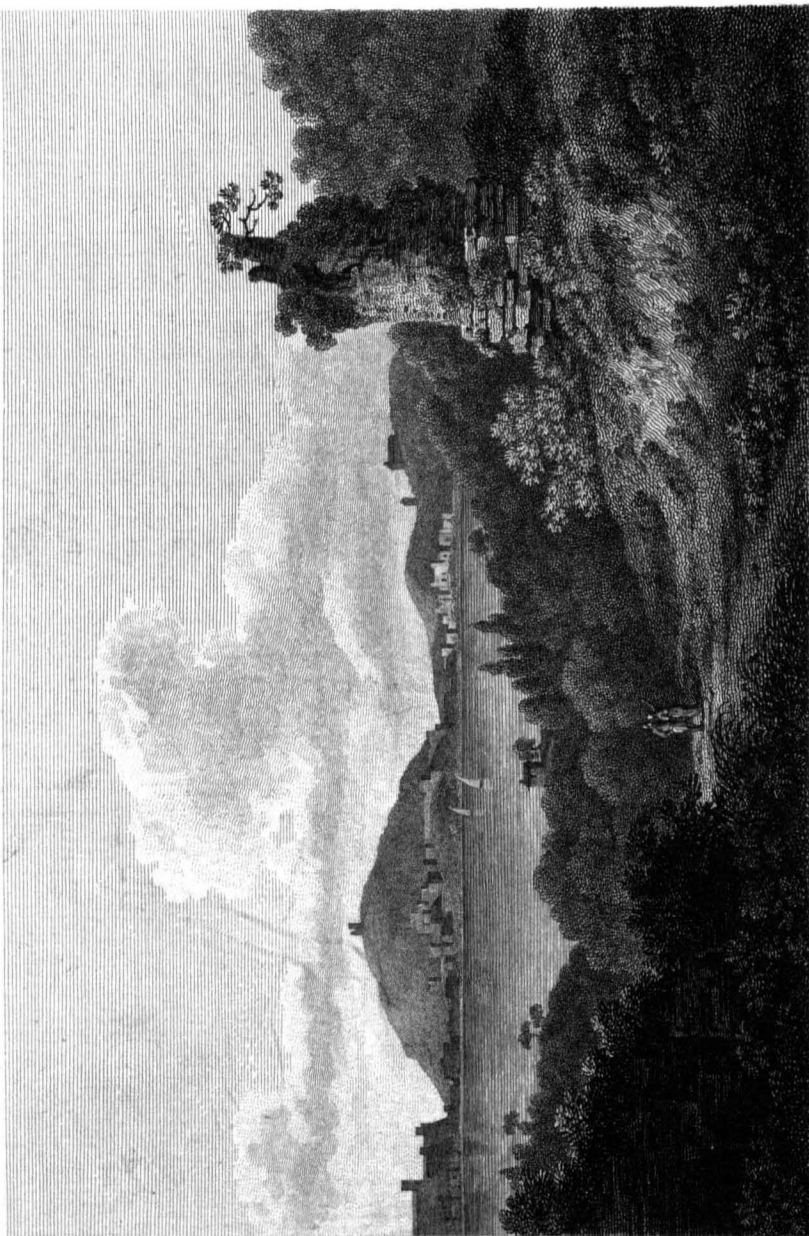
Barbarossa, the noted pirate, and commander in chief of the Ottoman naval forces, having heard of the superior beauty of Julia Gonzaga, widow of Vespasian, a lord of the illustrious house of Colonna, and who resided in this neighbourhood, was resolved, if possible, to procure her for the seraglio of his master Solyman. Accordingly he undertook a voyage on purpose, and landing on this coast silently, in the dead of the night, surprised her palace; but, by the ready and timely assistance of her servants, Julia was enabled to make her escape to the mountains. Barbarossa, severely chagrined at losing his prize, in revenge, entered and plundered the adjoining town of *Fondi*, and carried off not less than two thousand of the inhabitants of both sexes.

CHATEAU DE FONDI.

PORTELLO est située à environ deux milles du port de *Terracine*. C'est là que commencent les états Napolitains. Une forte tour dans laquelle est une garnison de quelques soldats, en garde l'entrée. On y pénètre par la *Voie Appienne*, qui est très bien conservée, quoiqu'elle ait plus de deux mille ans d'ancienneté. Les pierres qui en forment la surface sont pour la plupart des polygones irréguliers de cinq ou six angles, et même d'un plus grand nombre, d'un brun foncé tirant sur le fer, et épaisses d'environ dix pouces. Elles sont posées sur des fondemens d'une profondeur étonnante, formés de différentes couches de sable, de gravier et de chaux fortement cimentées, et dont l'ensemble forme une masse d'une incroyable solidité. Cette route continue jusqu'à *Fondi*, au travers d'une plaine extrêmement fertile.

Fondi est une ville fort ancienne, située à l'extrémité d'une grande plaine, bornée au nord par de hautes montagnes et entourée d'une muraille. Elle consiste en une rue principale, au bout de laquelle est un château que l'on voit dans ce paysage. On y entretient sans cesse une garnison régulière chargée de veiller les mouvemens des corsaires de Barbarie, qui infestent ces mers, et commettent sur les côtes de grandes déprédations. L'an 1534 en fournit un triste exemple.

Barberousse, pirate fameux, et commandant en chef de la marine Ottomane, aiant entendu parler de la beauté ravissante de Julie de Gonzague, veuve de Vespasien, seigneur de l'illustre famille des Colannes, et qui residoit dans le voisinage, résolut de l'enlever pour le sérail de Solyman son maitre. Il entreprit une expédition dans ce dessein, et étant débarqué secrettement sur cette côté pendant la nuit, il surprit son palais ; mais Julie fut avertie à tems par ses domestiques avec le secours desquels elle s'enfuit dans les montagnes. Barberousse trompé dans son attente, et ne respirant que la vengeance, attaqua et pillla la ville de *Fondi*, emmenant en esclavage 2,000 habitants des deux sexes.



Drawn by J. Smith.

Engraved by B. T. Francis.

Tomb of Cæsar.

TOMB OF CICERO.

SEVERAL authors mention this ruin as the remains of Cicero's tomb; others think it the mausoleum of the censor Munatius Plancus; but the former opinion seems to be generally received. At any rate, it is certain that Cicero was assassinated in this neighbourhood by the emissaries of M. Antony. This deed was effected while he was making his escape in a litter to the sea-side. When he was overtaken by his pursuers, he put his head out of the litter, and it was severed from the body by Herennius, the centurion; others say, by the tribune Popilius. This memorable event happened in December, forty-three years before the Christian era.

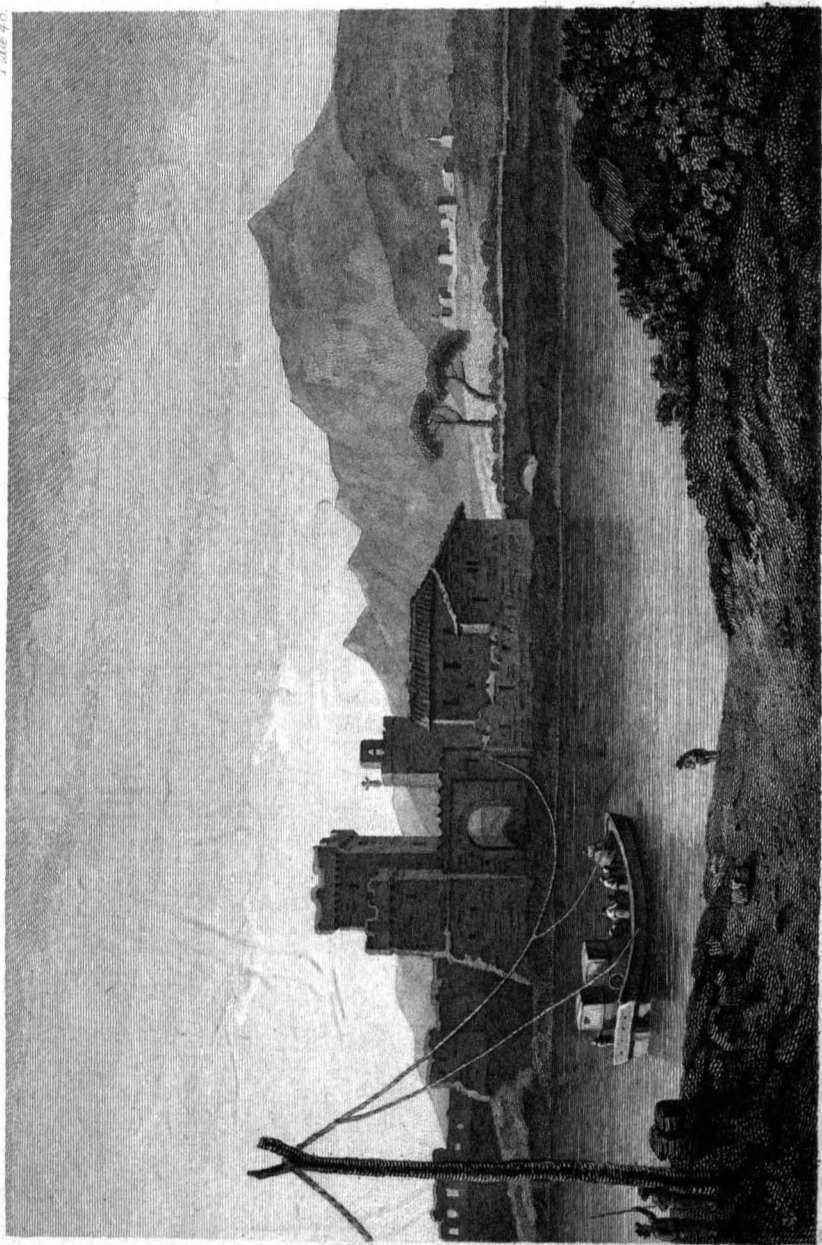
The present print includes also a distant view of the bay and town of *Gæta*. This city, according to Virgil, derived its name from Caieta, nurse to Eneas, who was buried here. It has a commodious harbour, called *Mola di Gæta*, which was repaired and considerably enlarged by Antoninus Pius. There also is a castle, which was strongly fortified by Alphonsus I. of Arragon. The convent of Santa Trinita is celebrated for the great rent in a high marble rock, said to have happened at the time of the crucifixion of our Saviour. At the entrance to this rent, a chapel has been erected with the following inscription: *Ecce terræ motus factus est magnus*. In the cathedral is preserved a fine antique urn, of most excellent Greek sculpture, representing, in bas-relief, the nymph Leucothoe, daughter of Cadmus, receiving the infant Bacchus from the hands of Mercury.

TOMBEAU DE CICÉRON.

PLUSIEURS auteurs regardent ces ruines comme les débris du tombeau de Cicéron, tandis que d'autres soutiennent que c'est le mausolée du censeur Numatius Plancus : Cependant, l'opinion générale est favorable aux premiers. Quoiqu'il en soit, il est certain que Cicéron fut assassiné dans ce voisinage par les satellites de Marc Antoine, lorsqu'il cherchoit à gagner le bord de la mer dans une litière : quand il se vit atteint par ceux qui le poursuivoient, il mit la tête à la portière, et elle fut séparée du tronc par le centurion Herennius. Cet évènement mémorable arriva en Décembre, 43 ans avant l'ère Chrétienne.

Ce paysage présente aussi la vue de la baye et de la ville de *Gaëte*. Cette place suivant Virgile tire son nom de Caieta, nourrice d'Enée, qui y fut enterrée. Elle a un port commode nommé *Mola di Gæta*, qui fut réparé et considérablement augmenté par Antonin le Pieux. On y voit aussi un châteaux, qu'Alphonse I., Roi d'Arragon, a rendu très fort.

Le couvent de la Sainte Trinité tire sa célébrité d'une fente énorme que l'on voit dans un rocher de marbre fort élevé. On rapporte qu'elle se fit dans le tems de la mort de notre Sauveur. A l'entrée de cette ouverture est une chapelle avec l'inscription suivante.—*Ecce terræ motus factus est magnus*. On conserve dans la cathédrale une belle urne antique d'une excellente sculpture Grecque, sur laquelle on voit en bas relief la nymphe Leucothoé, fille de Cadmus, recevant l'enfant Bacchus des mains de Mercure.



Drawn by L. Smith

Engraved by W. Burnet & Co. London.

Ferry over the Garigliano.

FERRY OVER THE GARIGLIANO.

THIS river was the *Liris* of the ancients ; it is noticed by Horace for the gentleness of its course, and Silius Italicus says, in lib. 8.—

The warlike Arpine borders on the sides
Of the slow *Liris*, that in silence glides.

On the banks of this river are still remaining the ruins of an amphitheatre, and also part of an aqueduct which conveyed water to the ancient city of *Minturnæ*, which stood near this place. It was in this neighbourhood that the great general Caius Marius concealed himself when he fled from Sylla. Leaving Rome precipitately, he resolved on an immediate flight into *Africa*, but being prevented by contrary winds, he was left on the coast of *Campania*, where the emissaries of his enemy found him in a marsh, having plunged himself into the mud, and only left his head above the surface for respiration. He was violently dragged to the neighbouring town of *Minturnæ*, and the magistrates, all devoted to the interest of Sylla, passed on him sentence of immediate death. A Gaul was ordered to cut off his head in the dungeon, but the stern countenance of Marius daunted his courage ; and when he heard the exclamation of —*Tune, homo, audes occidere Caium Marium?*—the sword dropped from his hand. Such an uncommon adventure moved the compassion of the inhabitants of *Minturnæ*, and they released Marius from prison, and favoured his escape to Africa.

Peter of Medici, son to the immortal Lorenzo, in an action with the French army near this spot, lost his life by his horse sinking under him in this river, which was at that time unusually impetuous.

Here begin the western confines of that district which is generally called the *Campania Felicè* ; it includes all the immediate environs of the city of *Naples*, which is situated on its eastern boundary, and at the foot of mount *Vesuvius*.

PASSAGE SUR LE GARIGLIANO.

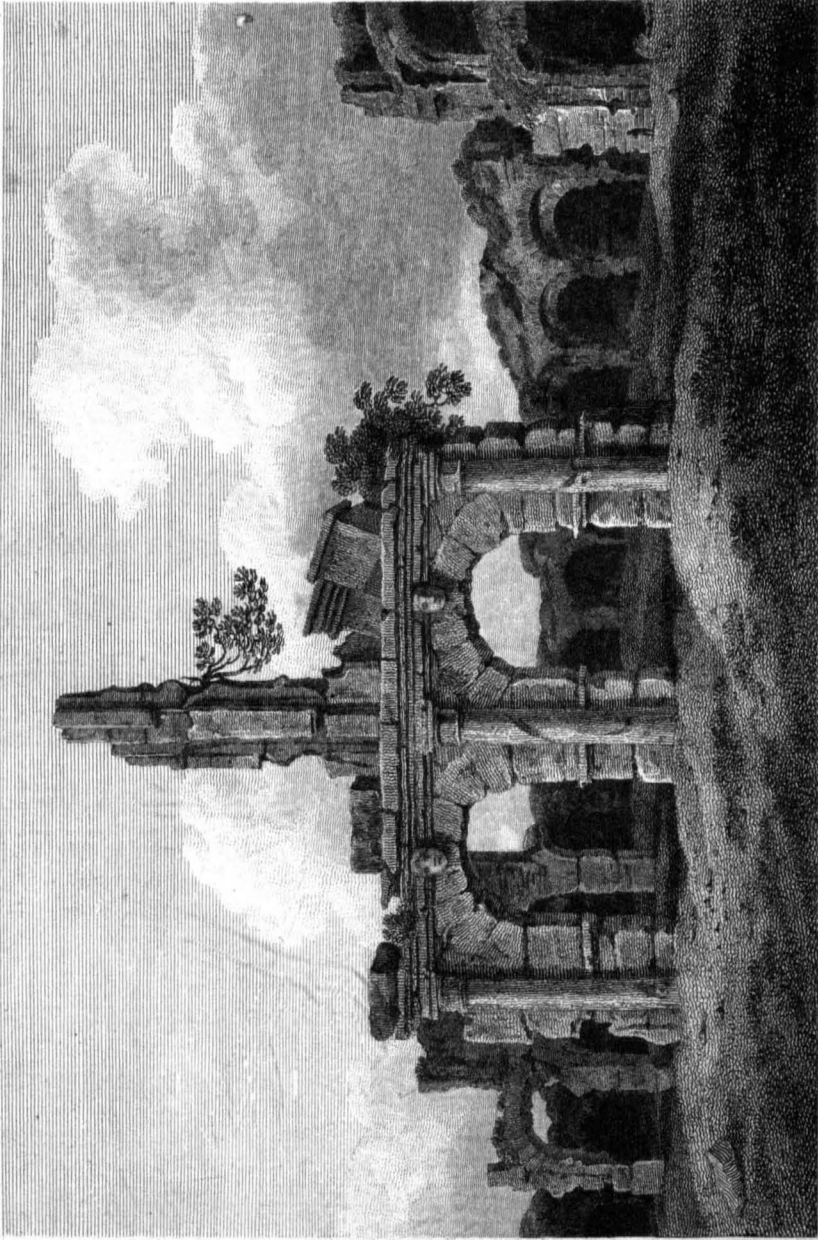
CETTE rivière est le *Liris* des anciens. Horace célèbre la douceur de son cours, et Silius Italicus en parle, l. 8.

—————Miscentem flumina Lirim
Sulphureum, tacitisque vadis ad littora lapsum
Accolit Arpinas.

On voit encore, sur les bords de cette rivière, les ruines d'un amphithéâtre et une partie de l'aqueduc qui portoit l'eau à l'ancienne ville de *Minturne*, qui en étoit peu éloignée. C'étoit dans ce voisinage que Caius Marius se cacha en fuyant Sylla. Il avoit quitté Rome avec précipitation pour se sauver en Afrique, mais étant retenu par les vents contraires sur les côtés de la *Campanie*, les émissaires de son ennemi le découvrirent dans un marais, où il s'étoit enfoncé dans la boue jusqu'au col. Ils le trainerent à *Minturne*, où les magistrats dévoués à Sylla le condamnèrent à mort. Ils envoierent un soldat Gaulois pour lui couper la tête dans son cachot ; mais la contenance intrépide de ce général desarma son courage, et son épée lui tomba de la main en l'entendant prononcer fièrement ces paroles—*Barbare, auras-tu bien le courage de tuer Caius Marius?*—Une aventure aussi extraordinaire excita la compassion des habitants de *Minturne*, qui laisserent échaper Marius, et favoriserent sa fuite en Afrique.

Pierre de Médicis, fils de l'immortel Laurent, perdit la vie dans une action avec l'armée Française, qui se donna auprès de cette place. Son cheval l'entraîna dans cette rivière, qui étoit alors grossie contre son ordinaire, et il y périt.

C'est ici que commence la partie occidentale du district appelé *Campania Felice*. Il contient tous les environs de la ville de *Naples*, qui est située à son extrémité orientale, et au pied du mont *Vesuve*.



Drawn by J. Smith

Engraved by J. P. Dancy

Amphitheatre at Capua Vecchia.

AMPHITHEATRE AT CAPUA VECCHIA.

THE river Garigliano forms the western boundary of the *Campania Felice*. From hence the road leads through this most fruitful plain to *New Capua*, which is situated on the banks of the river *Volturno*. This city is large, and surrounded by a wall with bastions, and has a strong castle at the entrance on the west side. It has many fine buildings, the principal of which are the town-hall and the cathedral; this last contains several good paintings.

About two miles distant from hence is the situation of *Capua Vecchia*, or Old Capua, now the small town of *Santa Maria*. The environs of this place is all covered with fragments of tombs, temples, theatres, &c. but the chief is the remains of the amphitheatre, erected by the emperor Alexander Severus. This is still a magnificent ruin. By the original dimensions of the area, which may be exactly traced, it appears to be considerably larger than that at *Verona*. Three columns, with the arches between, remain entire of the outermost row, which show it to have been of very large circumference. The columns are of the Doric order; there is a head, or bust, on the crown of each arch, but they seem to be badly sculptured: part of the entablature above the arches still remains. The outside of this building is of stone, like the *Coleseo* at Rome; but the interior, and the vaults below, are of brick, or as the Italians term it, *mattoni*; which is less cubical in its form than our brick, and more like the flat tile fabricated by the moderns.

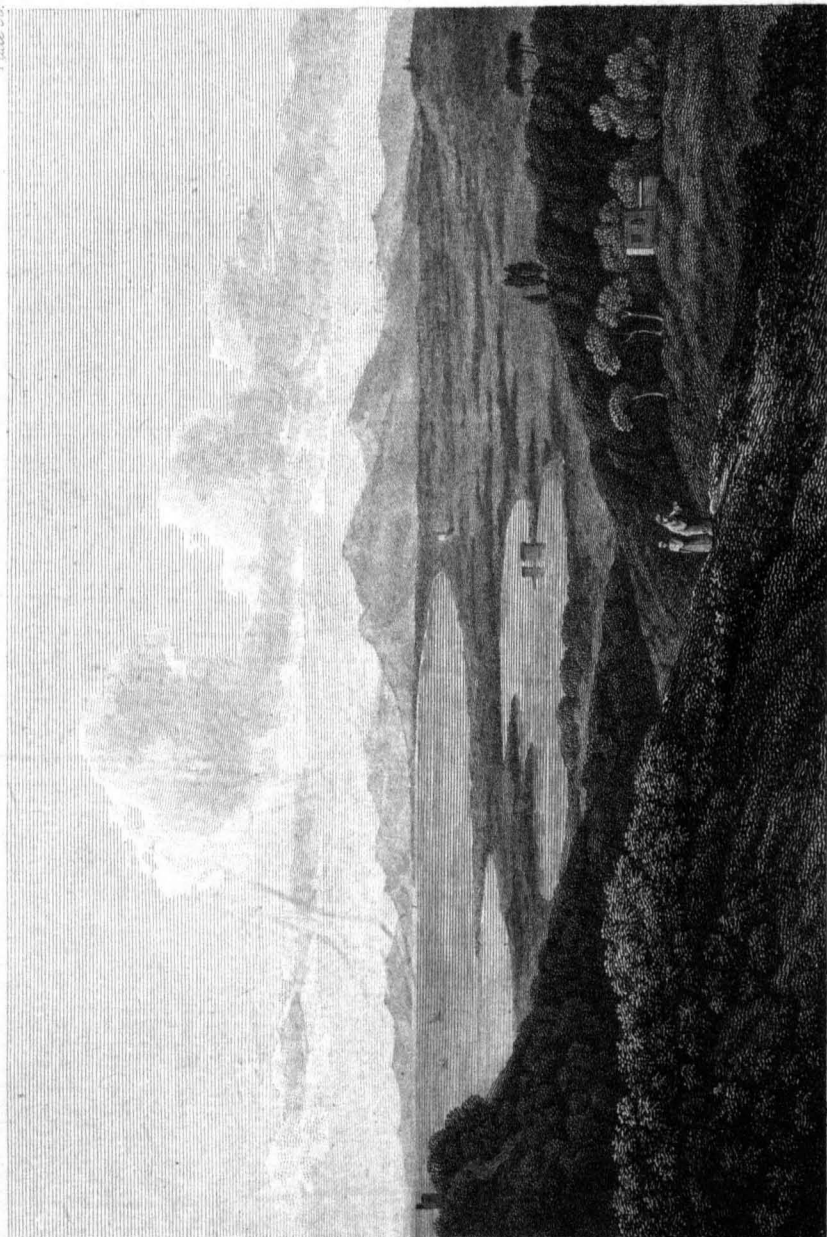
PLATE XLIX.

AMPHITHÉÂTRE DE CAPOUE LA VIEILLE.

LA rivière *Garigliano* borne à l'occident *Campania Felice* ; de-là la route conduit au travers de cette plaine abondante à *Capoue la Neuve*, située sur les bords de la rivière *Vulturne*. Cette ville est grande, environnée de murailles, garnies de bastions, avec un fort château à l'entrée occidentale. Elle a un grand nombre de beaux bâtimens, dont les principaux sont l'hôtel de ville, et la cathédrale, dans laquelle on voit plusieurs bons tableaux.

A environ deux milles de-là est située *Capua Vecchia*, ou *Capoue la Vieille*, qui est aujourd'hui la petite ville de *Sainte Marie*. Les environs son couverts des décombres de tombeaux, de temples, de théâtres, &c. mais l'objet principal est ce qui reste de l'amphithéâtre bâti par Alexandre Sévère. Ses ruines annoncent encore son ancienne magnificence. Par les dimensions que l'on peut prendre exactement sur les fondemens, il paroît qu'il étoit beaucoup plus vaste que celui de *Veronne*. On voit encore trois colonnes du rang extérieur qui sont demeurées entières, avec les arcades intermédiaires, et qui étoient d'une grande circonférence.

Les colonnes sont d'ordre Dorique ; sur le sommet de chaque arcade on voit une tête ou buste, qui semble avoir été très mal sculptée : une partie de l'entablement sur les arcades subsiste encore. La partie extérieure du bâtiment est de pierre, comme le *Collysée* à Rome ; mais la partie intérieure, et les voutes d'en bas, sont de briques, ou comme les Italiens les appellent, de *mattoni* ; qui sont moins cubiques dans leurs formes que nos briques, et ressemblent d'avantage aux tuiles plates fabriquées par les modernes.



Drawn by J. Smith

Engraved by A.T. Poiry

Co. C. 100

C U M A.

THE ridge of high ground from whence the present view was taken, was the situation of the ancient citadel of *Cuma*. This city was the first founded in Italy by Grecian emigrants, and was the parent of Naples, and the capital of a state long before the time of Rome or Carthage : its prosperity was of long continuance, but at last it came under the Roman yoke, and the Goths in their turn reduced it still lower ; till at last, being merely a receptacle for thieves, it was in 1207 totally ruined and forsaken.

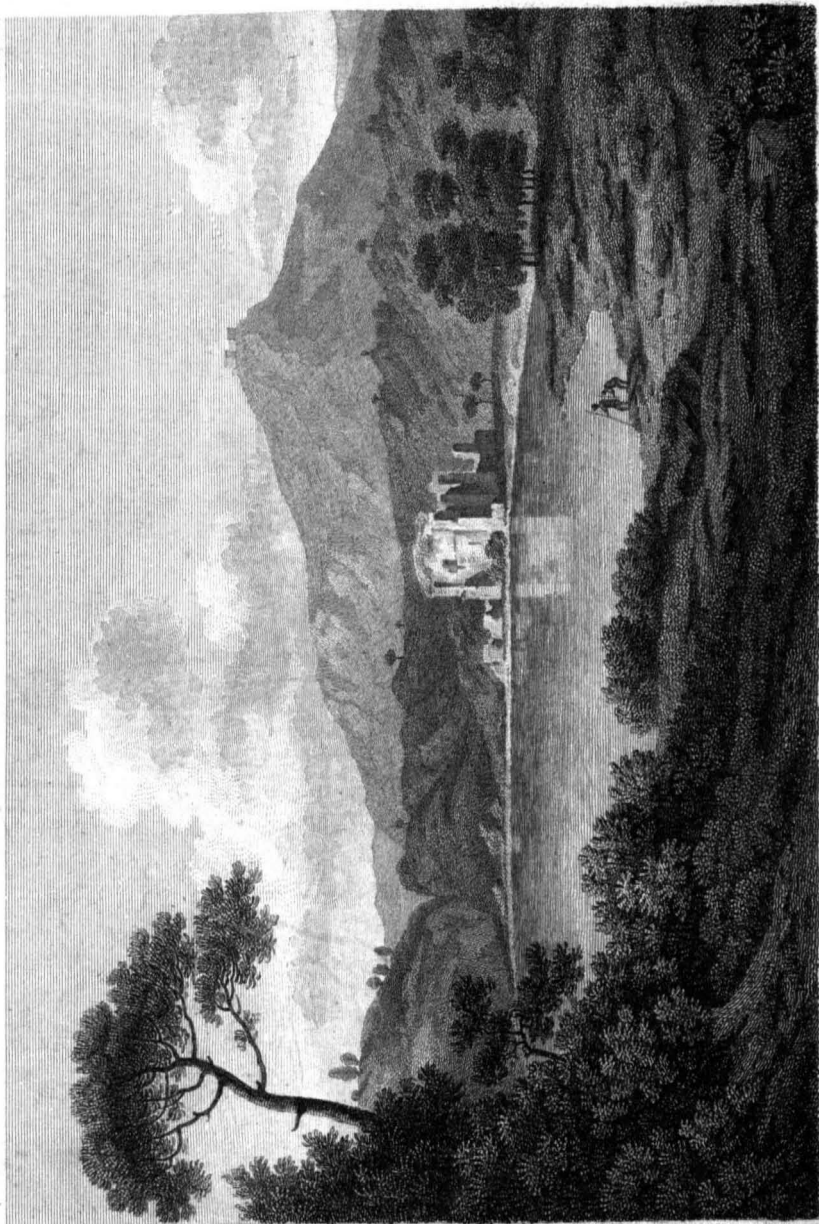
The plain on which *Cuma* formerly stood, stretches towards the east to a considerable extent ; many ruins are still visible, and every heavy shower of rain brings to light some new fragment of its former opulence and grandeur. The rocky promontory that bounds this plain commands an extensive view over the flat dreary shore of *Patria*, where, on the margin of a lake, or rather large pond, some ruins of *Liternum* may be seen. To this place P. C. Scipio Africanus withdrew from the accusation of his enemies, and spent his latter days in philosophical retirement. Tradition reports his ashes to have been deposited here ; and the word *Patria*, still remaining fixed to the wall of a watch tower, is thought to be a part of his epitaph. "*Ingratia Patria, neque enim mea ossa habebis.*" It is at least certain, that no urn or monumental inscription relative to this illustrious member of the Scipios, has been found in the sepulchre of that family lately discovered at Rome.

PLATE L.

CUMES.

SUR le sommet des hauteurs d'où on a pris cette vue, étoit située la citadelle de *Cumes*. Cette ville, la première fondée en Italie par une colonie Greque, donna naissance à celle de Naples, et fut la capitale d'un état, longtems avant Rome et Carthage. Sa prospérité dura longtems, mais elle subit à la fin le joug des Romains ; les Goths l'humilierent encore d'avantage, et elle n'étoit plus qu'un repaire de voleurs, lorsqu'en 1207 elle fut totalement ruinée et abandonnée.

La plaine sur laquelle *Cumes* étoit située s'étend assez loin vers l'orient. On y découvre, sur tout après les pluies, des débris qui attestent son ancienne opulence. Cette plaine se termine par un rocher ou promontoire d'où la vue s'étend au loin sur le rivage plat et afreux de *Patria*. On y découvre sur le bord d'un lac, ou plutôt d'un vaste étang, quelques ruines de *Liturnum*. C'est là que P. C. Scipion l'Africain, accusé par ses ennemis, vint chercher un asyle, où il passa le reste de sa vie dans une retraite philosophique. La tradition rapporte que ses cendres y ont été déposées, et que le mot *Patria*, qu'on voit encore sur la muraille de la tour de garde, fait partie de son épitaphe. *“Ingrata patria, neque enim mea ossa habebis.”* Au moins est il certain que l'on n'a trouvé ni urne ni inscription sepulchrale relative à cet illustre membre de la famille des Scipions dans leur tombeau dernièrement découvert à Rome.



Drawn by J. Smith.

Engraved by W. Birnie.

Lake Avernus.

LAKE AVERNUS.

THIS lake, so celebrated by the ancient poets, is nearly of a circular form, and rather more than a mile in circumference: the banks that surround it are steep, which when covered with the thick woods that were cut down by order of Agrippa, must have given it a very gloomy appearance, and possibly might also render it unwholesome, by preventing a free circulation of air, so necessary to dispel the mephitic vapours that constantly hovered over its surface.

The *Sybil's Grotto*, as it is commonly called, is near the spot where this view was taken. The entrance into it is about three yards wide, near six feet high, and more than two hundred yards in length; from the end of it a narrow winding path descends to two small cells containing baths; from the largest of them, it is said there is a passage ending in an outlet now stopped up with bricks; and that a third cell, with a bad winding staircase, leads to the top of the mountain.

The temple of Apollo, or, as it is sometimes called, of Mercury or Neptune, stands on the edge of the lake. It is a large brick building, round within, and of an octagon form without; its beautiful marble ornaments have long since been carried away; there are seven great niches, over each of which is a large window. The roof was vaulted, but is now entirely fallen in.

The high mountain seen in the back-ground of the view, is the ancient *Mons Gaurus*, now *Monte Barbaro*, equally celebrated at present as of old, for its choice *Falernian* wines. It seems undoubtedly to be of volcanic origin, like *Monte Nuovo*, but in times far beyond the record of history.

PLATE LI.

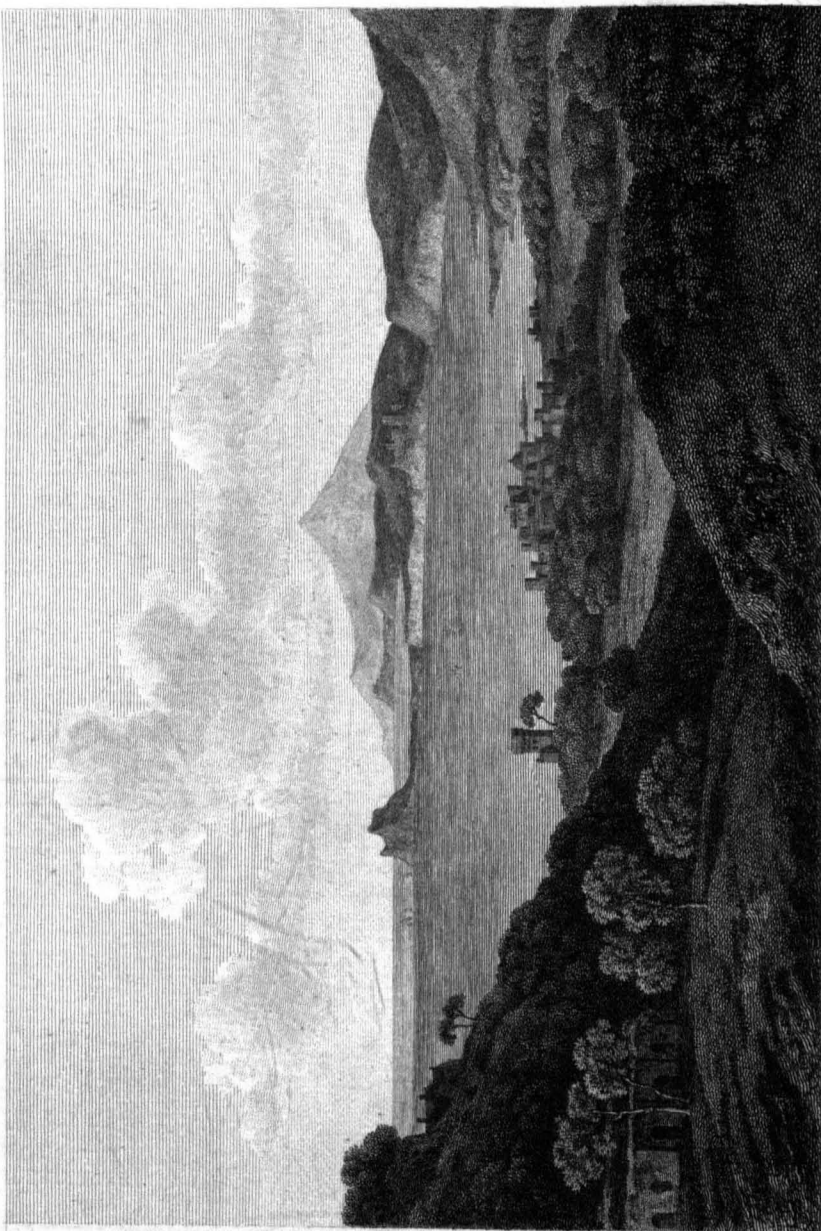
LE LAC AVERNE.

Ce lac, si célébré par les poètes de l'antiquité, est d'une forme presque circulaire, et a un peu plus d'un mille de circonférence. Ses bords sont escarpés, et les bois dont ils étoient couverts, et qui Agrippa fit couper, devoient le rendre sombre et malsain, en empêchant la libre circulation de l'air nécessaire pour dissiper les vapeurs méphitiques qui couvrent habituellement sa surface.

Cette vue a été prise d'un lieu voisin de celui que l'on appelle la *Grotte de la Sybille*. L'entrée a environ trois verges de largeur, sur six pieds d'hauteur, et plus de deux cents verges de longueur. On trouve au fond un sentier étroit et tortueux par où l'on descend à deux petites cellules qui renferment des bains ; on dit que de la plus grande on entre, dans un passage dont l'issue est maintenant fermée de briques ; et que dans une troisième cellule est un mauvais escalier à vis qui se termine au haut de la montagne.

Le temple d'Apollon, que l'on appelle aussi maintenant de Mercure ou de Neptune, est sur le bord du lac. C'est un grand bâtiment de brique, rond en dedans, et octogone en dehors ; on a enlevé depuis longtems les beaux ornements de marbre dont il étoit décoré. On y voit sept grandes niches, sur chacune desquelles est une large fenêtre. La voute qui le couvroit est entièrement tombée.

La haute montagne que l'on aperçoit au fond de cette vue est l'ancien *Mont Gaurus*, appelé maintenant *Monte Barbaro*, célèbre autrefois, comme il est encore aujourd'hui, pour ses excellents vins de *Falerne*. Il a certainement été, comme le *Monte Nuovo*, produit par un volcan, mais son origine remonte à des tems dont l'histoire ne nous a pas conservé le souvenir.



Designed by Smith.

Engraved by B.T. Ponce.

Bay of Puerto

BAY OF PUZZUOLI.

THE present view was taken near the ruins of an ancient amphitheatre, on an eminence that commands entirely the whole coast of *Baia*.

The town of *Puzzuoli* stands on a peninsula, which projects forward into the bay, and contains about 10,000 inhabitants. The cathedral was a temple sacred to Augustus, but now little of the old building remains. In the square is a pedestal intended to support a statue of the Emperor Tiberius, but it was never finished. The mole, vulgarly called Caligula's bridge, was a stupendous work, and was repaired by Antoninus Pius; there are now fourteen piles remaining, well built of brick and piperino, and connected by half-ruined arches.

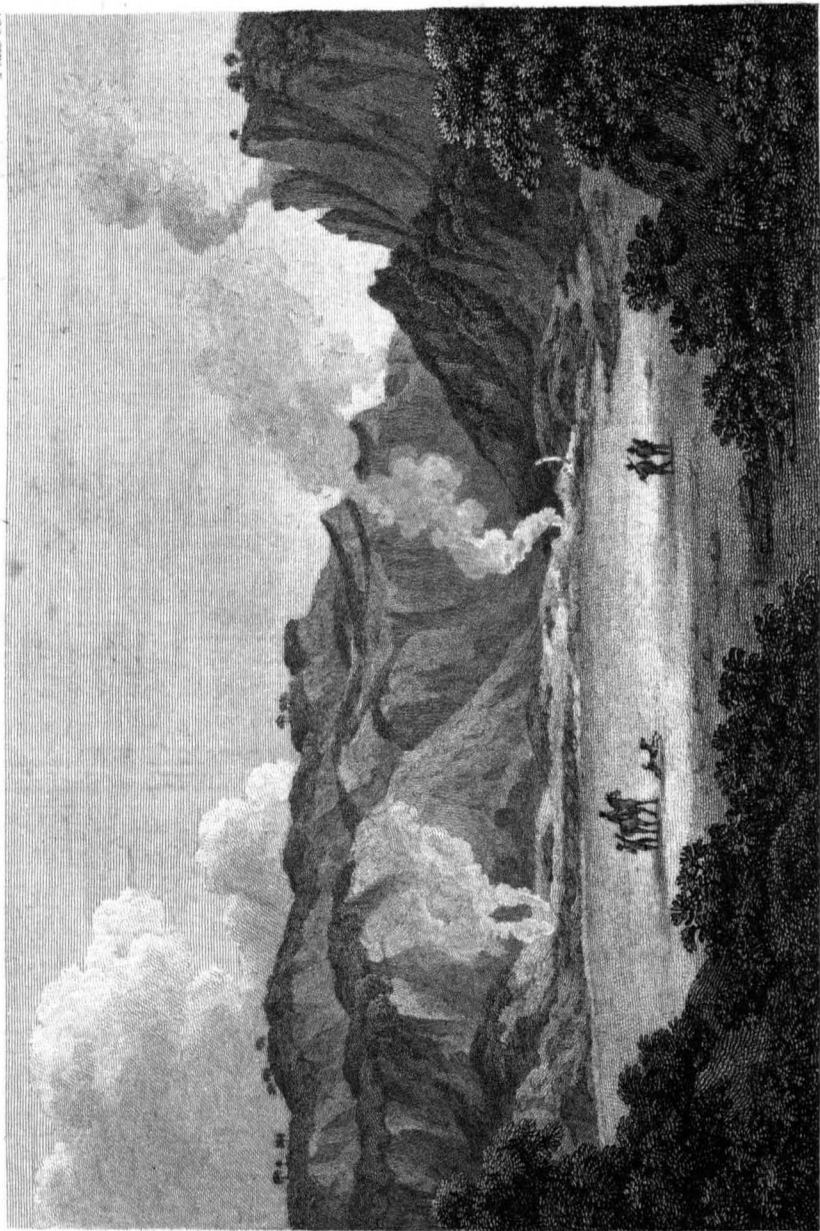
The temple of Serapis stood close to the town on the north; and about a mile farther is *Monte Nuovo*; this mountain was thrown up by subterraneous fire, in forty-eight hours, to the height of 400 fathoms, and near four miles in circumference, in the month of September, 1538: it has a crater which is about a quarter of a mile in depth. The *Lucrine* lake by this eruption was almost entirely choaked up, and looks at present like a dirty fish-pond. Close adjoining to this lake is a rocky promontory, wherein are the *Sudatori di Tritoli*, or Nero's baths, consisting of various passages and rooms cut out of the rock, and gradually descending, lead to the hottest vapour-baths that are known, which are capable of boiling an egg hard almost instantaneously. Beyond, in the bottom of the bay, are the ruins of the temples of Venus and Diana; and still further, on a proud promontory, stand the fortress and castle of *Baia*. The whole view terminates with the lofty mountain *Epomeo*, situated in the centre of the island of *Ischia*.

B A Y E D E P O U Z Z O L E .

CETTE vue a été prise auprès d'un ancien amphithéâtre, sur une éminence qui commande toute la côte de *Baye*.

La ville de *Pouzzole* est située sur une péninsule qui s'avance dans la baye. Elle contient environ dix mille habitants. La cathédrale étoit un temple consacré à Auguste ; il reste peu de chose des anciens bâtimens. On voit dans la place un piédestal qui devoit porter la statue de l'Empereur Tibère, mais il n'a jamais été fini. Le môle, appelé communément pont de Caligula, étoit un ouvrage étonnant, qui fut réparé par Antonin le Pieux : il en reste quatorze piles bien bâties en brique et en piperino, et jointes ensemble par des arches à demi ruinées.

Le temple de Sérapis étoit contre la ville, et au nord. A environ un mille plus loin est *Monte Nuovo*. C'est une montagne qui fut produite par un feu souterrain, qui en quarante-huit heures l'éleva à la hauteur de mille pieds, sur une circonférence de près de quatre milles. Cet événement arriva au mois de Septembre, 1538. Cette montagne a un cratère d'environ un quart de mille de profondeur. Le lac *Lucrin* fut presque entièrement comblé par cette éruption, et il ressemble maintenant à un vivier fangeux. Contre ce lac est un rocher ou promontoire, où l'on voit les *Sudatori di Tritoli*, ou bains de Neron. Ce sont différens passages et appartemens taillés dans le roc, et qui conduisent en descendant graduellement aux bains de vapeur les plus chauds que l'on connoisse ; ils peuvent faire durcir un œuf presque dans un moment. Plus loin, dans le fond de la baye, sont les ruines des temples de Vénus et de Diane ; et encore au de-là, sur un promontoire sourcilleux, sont le forteresse et le château de *Bayes*. La vue se termine au nord par la haute montagne *Epomeo*, située dans le centre de l'île d'*Ischia*.



Designed by B.T. Pomeroy.

Salisbury

SOLFATARA.

THIS was styled by the ancients the Court of Vulcan, and is the only volcano of the *Campi Phlegrei* which now shows any symptoms of burning; the last eruption from it was in 1198. It is a plain of an oval form, measuring near a mile one way, and about one-third of a mile the other, and is surrounded by hills of a moderate elevation. In this plain may be discovered many cavities, from which issues a hot moist vapour, smelling strongly of sulphur, and in dark nights sometimes appears luminous. It is hollow underneath, sounding like a drum when stamped upon; and if the ear be laid close to the ground a bubbling and hissing noise like boiling water may easily be distinguished. Notwithstanding this, vines and fruit-trees grow very well on the outer declivity; a variety of shrubs shoot up along the banks, and a wood of chesnut-trees flourishes on a part of the area itself.

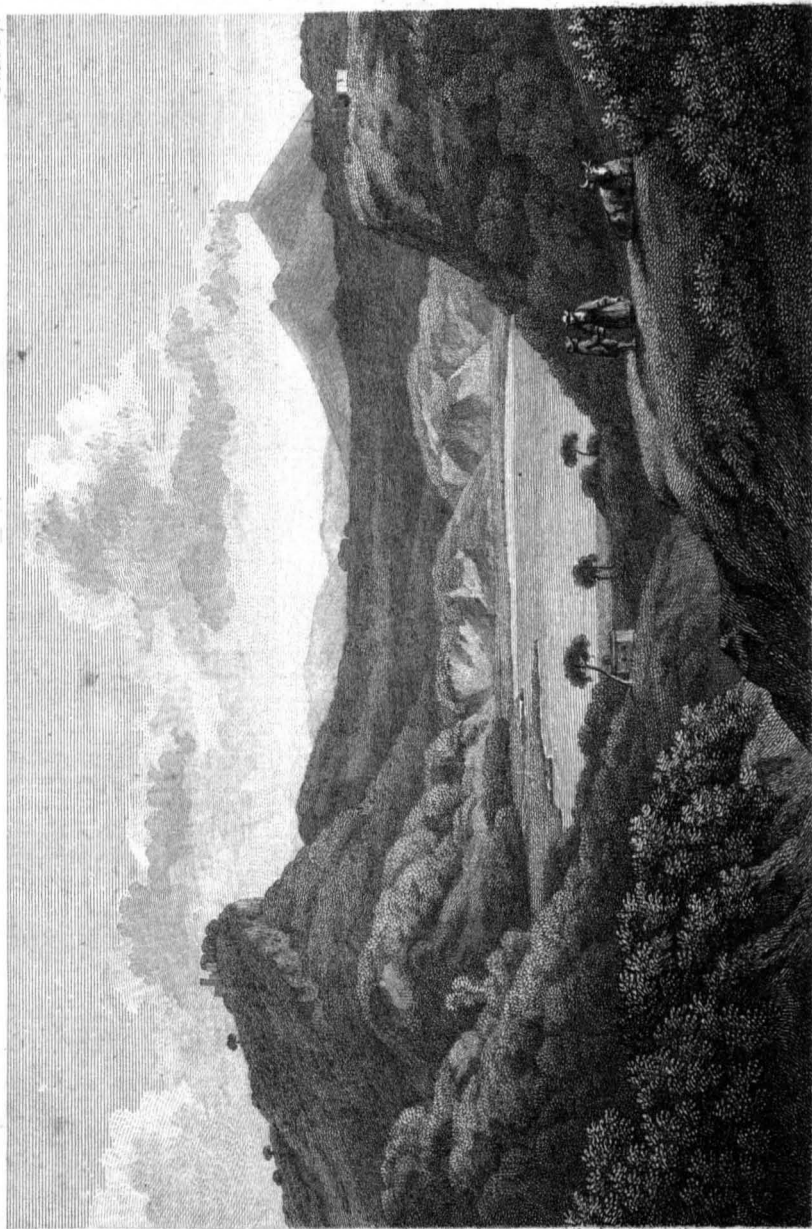
Great quantities of alum are collected here, by gathering the white clay from the surface, and heaping it round the holes where the vapour issues most; and by another process, nearly similar, is produced abundance of sulphur and sal-ammoniac. These hidden waters find a vent on the north side of the mountain, at a place called the *Pisciarelli*, where a fetid boiling stream rushes out, and meandering through a dark valley among rocks and bushes, at last falls into the lake of *Agnano*.

PLATE LIII.

SOLFATARA.

SOLFATARA, appelé par les anciens la Cour de Vulcain, est le seul volcan des *Champs Phlégréens* qui ne paroisse pas totalement éteint. Sa dernière eruption fut en 1198. C'est une plaine de forme ovale, d'environ un mille dans son grand diametre, et d'un tiers de mille dans le petit. Elle est environné de collines d'une médiocre hauteur. On découvre dans cette plaine un grand nombre de cavités dont il sort des vapeurs humides, chaudes, et qui ont une forte odeur de soufre ; dans les nuits sombres elles paroissent quelquesfois lumineuses. Elle est creuse par dessous, et quand on frappe fortement du pié, elle resonance comme un tambour. Si on approche l'oreille contre terre, on entend un bruit souterrain semblable à celui de l'eau bouillante. Les vignes cependant et les arbres à fruit croissent très bien sur le penchant extérieur des collines ; des buissons de toute espèce couvrent ses bords, et un bois de maronniers orne une partie de sa surface.

On ramasse en ce lieu une grande quantité d'alun, ce qui se fait en accumulant autour des trous par où sort la vapeur, une argile blanche que l'on trouve dans la plaine. On se procure aussi une grande abondance de soufre par un procédé à peu près semblable. Ces eaux souterraines trouvent une issue au pied de la montagne, du côté du nord, dans un lieu appelé *Pisciarelli*, où un ruisseau d'une eau fétide et bouillant sort avec impétuosité, et après avoir erré dans une sombre vallée, au milieu des rochers et des buissons, il va enfin se perdre dans le lac d'*Agnano*.



Drawn by J. Smith

Engraved by H. Byrne

Lake Agnau.